

# Rapport Version définitive

Évaluation des effets  
du Programme de recherche  
sur la persévérance et la réussite scolaires

Présenté au  
ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Par

Kaddour Mehiri  
Marie Paumier  
Richard Marceau

Décembre 2008



Rapport  
Version définitive

Évaluation des effets  
du Programme de recherche  
sur la persévérance et la réussite scolaires



---

## AVANT-PROPOS

---

Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) a mandaté le Centre de recherche et d'expertise en évaluation (CREXE) pour réaliser l'évaluation des effets du Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires. À noter que, l'évaluation de la mise en œuvre du Programme a déjà fait l'objet d'un rapport en 2004 (Éduconseil inc., 2004).

L'évaluation des effets est basée sur le cadre de l'évaluation que le CREXE a remis au MELS en mai 2008. Elle a pour avantage d'utiliser une démarche méthodologique mixte, combinant les méthodes quantitatives et qualitatives, pour répondre à des questions d'évaluation déduites à partir d'une analyse attentive de la logique d'intervention du Programme.

L'évaluation des effets du Programme est basée uniquement sur les données de ses deux premières années de mise en œuvre (2002-2003 et 2003-2004), c'est-à-dire sur les recherches pour lesquelles un rapport a été déposé au Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC) avant juin 2008. De même, cette évaluation n'a pas abordé la question des effets du Programme sur la persévérance et la réussite scolaires.

L'équipe du CREXE remercie l'ensemble des répondants interrogés dans le contexte de cette étude. Elle tient également à remercier le Comité d'évaluation pour ses conseils pertinents et pour son aide précieuse relativement à l'accès à l'information. Outre les personnes mandatées pour l'évaluation, ce comité se compose des membres suivants :

- Diane Charest, chef du Service de la recherche et de l'évaluation (SRE) à la Direction des indicateurs, des statistiques et de l'information (DRSI), au MELS;
- Marie-Thérèse Duquette, responsable des actions concertées au Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC);
- Gilbert Moisan, responsable du Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires au Service de la recherche et de l'évaluation, au MELS;
- Joanne Munn, conseillère en évaluation de programme au Service de la recherche et de l'évaluation, au MELS;
- Robert Poulin, président du Comité d'évaluation et directeur du soutien aux établissements à la Direction générale des affaires universitaires et collégiales (DGAUC), au MELS;
- Serge Baillargeon, conseiller au développement pédagogique et à l'adaptation scolaire, à la Fédération des commissions scolaires du Québec;
- Guy Gibeau, coordonnateur du Centre de recherche, au Cégep de Saint-Laurent;
- Henri Hamel, directeur du Centre d'orientation et de consultation psychologique, à l'Université Laval;
- Anne Julien, coordonnatrice aux clientèles, à la Commission scolaire de la Beauce-Etchemin;

- Lise Ouellet, adjointe à la direction des études au Service du développement pédagogique et institutionnel, au Cégep de Sainte-Foy;
- Renaud Thériault, directeur du Service aux étudiants, à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC).

---

## SOMMAIRE

---

Le Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires (ci-après, désigné par le Programme) est un programme du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec (MELS) géré en partenariat avec le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC). Créé en mars 2002, le Programme compte deux objectifs : soutenir le développement et la progression des connaissances sur les facteurs favorisant la persévérance et la réussite scolaires; encourager des partenariats entre les chercheurs, le réseau de l'éducation et les organismes publics et communautaires. Le Programme a également pour objet la diffusion, l'appropriation et l'application des résultats de recherche auprès du personnel scolaire et des autres intervenants visés.

Dans le présent rapport, le Centre de recherche et d'expertise en évaluation (CREXE) expose l'évaluation des effets du Programme. Conformément au mandat que le CREXE a reçu du MELS, ce rapport a pour objet l'analyse des effets du Programme sur le développement des capacités de recherche et des connaissances sur la persévérance et la réussite scolaires. Il traite également du transfert des connaissances issues du Programme, de l'utilisation de ces connaissances par les intervenants en éducation ainsi que de ses conséquences sur l'efficacité des interventions auprès des élèves en situation d'échec et de décrochage scolaires. Cette analyse est basée sur une démarche méthodologique mixte combinant les analyses quantitatives et qualitatives. À noter que l'évaluation des effets porte sur les deux premières années de mise en œuvre du Programme, soit 2002-2003 et 2003-2004.

Les résultats et les conclusions provenant de l'évaluation des effets du Programme sont présentés ci-dessous.

### ◆ Effets du Programme sur le développement des capacités de recherche

Le Programme fournit des éléments incitatifs en vue de la formation d'équipes de recherche et de la création de partenariats avec le milieu; il accorde aussi des subventions à de nouveaux chercheurs sur la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires. Ces mesures constituent ainsi des moyens pour renforcer la capacité de recherche sur cette problématique en raison de changements dans la structure de la recherche (émergence des équipes et partenariats) et de la motivation de nouveaux chercheurs à s'intéresser aux questions relatives à la persévérance et à la réussite scolaires.

À ce sujet, les analyses effectuées permettent de soutenir l'idée que le Programme contribue à renforcer les capacités de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires en incitant de nouveaux chercheurs à travailler sur cette problématique. L'importance de leur contribution demeure cependant difficile à établir. D'une part, le financement des projets de maîtrise, de doctorat et de postdoctorat représente une faible partie du budget du Programme. D'autre part, bien que l'étude ait montré qu'un nombre important d'étudiants de deuxième et de troisième cycle participent à des projets de recherche à titre d'assistants de recherche et que, parmi ces participants, plusieurs ont soutenu des mémoires et des thèses liés à la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires, elle n'a pas pu démon-

trer dans quelle mesure le choix de ces étudiants avait subi l'influence de leur participation à des projets financés par le Programme. Des entrevues avec ces étudiants pourraient sans doute permettre d'approfondir davantage cette question.

Par ailleurs, le Programme n'aurait pas d'effet sur les réseaux de recherche existants, notamment la formation des partenariats entre chercheurs à long terme et l'émergence des équipes de recherche dans le domaine de la persévérance et de la réussite scolaires.

En ce qui concerne les partenariats avec le réseau de l'éducation et les organismes publics et communautaire, ils servent essentiellement à aider la réalisation des projets en facilitant l'accès au milieu pour les chercheurs et en les soutenant dans la collecte des données. Ils s'avèrent également utiles dans le processus d'appropriation et de diffusion des connaissances issues du Programme. Il faut toutefois souligner que ce dernier n'a pas pour objet d'agir sur les réseaux de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires.

#### ◆ **Effets du Programme sur le développement des connaissances quant à la persévérance et à la réussite scolaires**

L'analyse de la contribution du Programme au développement des connaissances permet de constater que celui-ci est à la source d'un nombre important de publications sur la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires ainsi que de communications dans des colloques et des congrès scientifiques. Les conseillers pédagogiques et les services d'aide aux étudiants font une évaluation très positive de la pertinence, de la rigueur, de l'utilité et de la facilité de compréhension de ces publications. De plus, la qualité de ces connaissances aurait tendance à s'améliorer avec le temps en raison de l'ajustement des priorités du Programme, notamment à partir du troisième appel de propositions, en 2004-2005.

#### ◆ **Transfert des connaissances issues du Programme**

Les résultats des recherches issues du Programme ont été diffusés au moyen de trois canaux de transfert : 1) les publications dans les revues et les ouvrages; 2) les congrès, les ateliers et les activités similaires; et 3) les activités de suivi-transfert organisées par le MELS et le FQRSC. Malgré leur importance, les centres de recherche et de transfert des connaissances ne semblent pas avoir joué un rôle significatif dans le transfert des recherches issues du Programme.

En ce qui concerne l'utilité des activités de suivi-transfert organisées par le MELS et le FQRSC, les répondants sont généralement satisfaits de celles-ci dans la mesure où elles permettent la diffusion des connaissances issues du Programme et favorisent les liens entre les chercheurs et les intervenants dans le secteur de l'éducation. Ils soulignent toutefois des lacunes et des voies d'amélioration. À cet égard, il semble y avoir une volonté de la part de l'ensemble des répondants (chercheurs, partenaires, MELS, FQRSC, Vie pédagogique, Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ)) de travailler ensemble pour améliorer le transfert des connaissances issues des recherches financées par le Programme.



---

### ◆ Utilisation des connaissances issues du Programme

Les données du sondage auprès des conseillers pédagogiques et des services d'aide aux étudiants indiquent que la majorité de ces intervenants (58 %) a lu au moins une publication de la liste de 40 titres compris dans le sondage. Ceux qui ont consulté des publications issues du Programme ont lu en moyenne 3,61 publications. Les études de cas, pour leur part, permettent de constater que la totalité des projets de recherche réalisés en partenariat avec le milieu a été utilisée par les partenaires. L'analyse semble indiquer toutefois que les recherches issues du Programme sont peu utilisées par le MELS et par le CTREQ. L'utilisation des données par les autres acteurs du réseau, notamment les enseignants et les gestionnaires des établissements scolaires, est une question qui n'a pas été abordée dans la présente évaluation.

### ◆ Déterminants de l'utilisation des connaissances en éducation

L'analyse des déterminants de l'utilisation des connaissances issues du Programme permet de conclure à la présence de six catégories de facteurs qui semblent avoir un effet à cet égard :

- 1) les facteurs personnels, notamment la croyance en l'utilité de la lecture des recherches comme moyen pour acquérir des connaissances et pour développer des compétences utiles au travail des intervenants;
- 2) les facteurs organisationnels : le fait que l'intervenant travaille dans une organisation qui fonde ses décisions sur des résultats de recherche, qui permet à ses employés un accès facile aux ressources en éducation et qui offre du temps pour consulter les recherches incite ceux-ci à consulter davantage les recherches en éducation et à les utiliser;
- 3) les caractéristiques du produit de la recherche, notamment la pertinence du thème, sa rigueur et le degré de difficulté de la recherche;
- 4) la question de la proximité entre le milieu de la pratique et le milieu de la recherche : les intervenants qui réalisent souvent des activités de recherche ou qui y participent semblent utiliser davantage les résultats des recherches;
- 5) l'effort de transfert des connaissances issues du Programme;
- 6) les difficultés à répertorier des recherches en éducation relatives à une problématique donnée.

### ◆ Effets des connaissances issues du Programme sur les intervenants en éducation

L'analyse des données du sondage montre que 80 % des répondants qui ont consulté au moins une des publications issues du Programme estiment que ces dernières ont contribué de façon importante ou très importante à l'acquisition de nouvelles connaissances sur la persévérance et la réussite scolaires ainsi qu'au développement de leurs compétences. En outre, 70 % des répondants jugent important ou très important l'effet des publications consultées sur l'efficacité de leur intervention auprès des élèves en situation d'échec et de décrochage scolaires.

Ainsi, l'évaluation des effets du Programme montre qu'il permet de financer des recherches qui ont donné lieu à un grand nombre de productions scientifiques liées à la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires. Ces recherches sont relativement bien connues par la majorité des intervenants consultés dans cette étude. La consultation des recherches permet aux intervenants d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences et d'agir plus efficacement en matière de persévérance et de réussite scolaires. Le Programme semble également renforcer la capacité de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires, mais l'ampleur de cette contribution demeure difficile à établir. Enfin, l'utilisation par le MELS des recherches financées par le Programme paraît être restreinte, malgré l'importance de son rôle en ce qui a trait à la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX.....</b>	<b>XI</b>
<b>LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES .....</b>	<b>XIII</b>
<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
<b>PARTIE 1 : DESCRIPTION DU PROGRAMME .....</b>	<b>3</b>
1    Historique du Programme.....	3
2    Cadre logique du Programme .....	5
<b>PARTIE II : QUESTIONS D'ÉVALUATION ET DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE.....</b>	<b>11</b>
1    Modèle d'intervention du Programme et questions d'évaluation .....	11
2    Démarche méthodologique.....	13
3    Collecte des données .....	17
<b>PARTIE III : EFFETS DU PROGRAMME .....</b>	<b>21</b>
1    Effets sur le développement des capacités de recherche.....	21
2    Effets sur le développement des connaissances.....	25
3    Transfert des connaissances issues du Programme.....	27
4    Utilisation des connaissances .....	31
5    Analyse des déterminants de l'utilisation des connaissances en éducation .....	37
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>43</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>47</b>
<b>ANNEXE I : RÉSULTATS DU SONDAGE.....</b>	<b>53</b>
<b>ANNEXE II : MODÈLES DE RÉGRESSION.....</b>	<b>67</b>
<b>ANNEXE III : SYNTHÈSE DES NEUF ÉTUDES DE CAS .....</b>	<b>73</b>



---

## LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX

---

<b>FIGURE 1 : CADRE LOGIQUE DU PROGRAMME .....</b>	<b>9</b>
<b>FIGURE 2 : MODÈLE D'INTERVENTION DU PROGRAMME .....</b>	<b>11</b>
<b>FIGURE 3 : PRINCIPAUX ACTEURS ET CANAUX DE PRODUCTION ET DE TRANSFERT DES CONNAISSANCES ISSUES DU PROGRAMME .....</b>	<b>13</b>
<b>TABLEAU 1 : THÈMES D'ÉVALUATION, INDICATEURS ET TECHNIQUES DE COLLECTE DES DONNÉES .....</b>	<b>14</b>
<b>TABLEAU 2 : TAUX DE RÉPONSE SELON L'ORDRE D'ENSEIGNEMENT .....</b>	<b>18</b>
<b>TABLEAU 3 : LECTURE DE PUBLICATIONS SELON LA NATURE DE LA PUBLICATION .....</b>	<b>32</b>
<b>TABLEAU 4 : ÉVALUATION DES PUBLICATIONS ISSUES DU PROGRAMME PAR LES CONSEILLERS PÉDAGOGIQUES .....</b>	<b>33</b>
<b>TABLEAU 5 : UTILITÉ DES PUBLICATIONS ISSUES DU PROGRAMME.....</b>	<b>34</b>
<b>TABLEAU 6 : FRÉQUENCE D'UTILISATION DES CONNAISSANCES POUR APPUYER LES PRATIQUES.....</b>	<b>39</b>



## **LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES**

---

**AQETA : ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES TROUBLES D'APPRENTISSAGE**

**CREPUQ : CONFÉRENCE DES RECTEURS ET DES PRINCIPAUX DES UNIVERSITÉS DU  
QUÉBEC**

**CREXE : CENTRE DE RECHERCHE ET D'EXPERTISE EN ÉVALUATION**

**CRIRES : CENTRE DE RECHERCHE ET D'INTERVENTION SUR LA RÉUSSITE SCOLAIRE**

**CRSH : CONSEIL DE RECHERCHES EN SCIENCES HUMAINES DU CANADA**

**CTREQ : CENTRE DE TRANSFERT POUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE DU QUÉBEC**

**FQRSC : FONDS QUÉBÉCOIS DE LA RECHERCHE SUR LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE**

**MELS : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT**





---

## INTRODUCTION

---

Le Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires est un programme du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec (MELS) géré en partenariat avec le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC). Créé en mars 2002, le Programme est en fait une action structurante qui compte deux objectifs : soutenir le développement et la progression des connaissances sur les facteurs favorisant la persévérance et la réussite scolaires; encourager des partenariats entre les chercheurs, le réseau de l'éducation et les organismes publics et communautaires par l'octroi de subventions de recherche. Le Programme a également pour objet la diffusion, l'appropriation et l'application des résultats de recherche auprès du personnel scolaire et des autres intervenants visés (FQRSC, 2006a).

Le Service de la recherche et de l'évaluation du MELS a mandaté le Centre de recherche et d'expertise en évaluation (CREXE) pour réaliser l'évaluation des effets du Programme. Le mandat stipule que cette évaluation doit être réalisée à partir du cadre d'évaluation de ce programme (Mehiriz, Marceau et Paumier, 2008).

Conformément au mandat confié au CREXE, le présent rapport a pour objet l'analyse des effets du Programme sur le développement des capacités de recherche et des connaissances sur la persévérance et la réussite scolaires ainsi que le transfert, l'utilisation et les déterminants de l'utilisation de ces connaissances par les intervenants en éducation. Il traite également de l'effet du Programme sur l'efficacité des interventions auprès des élèves pour prévenir les situations d'échec et de décrochage scolaires. La première partie de ce rapport décrit le Programme, à travers son historique et son cadre logique. La deuxième partie fait un rappel des questions d'évaluation et de la démarche méthodologique présentées dans le cadre d'évaluation. Cette partie comporte, en outre, des précisions concernant la collecte des données menée au cours de l'évaluation. Enfin, la troisième partie fait état de l'évaluation des effets du Programme. Celle-ci se développe en cinq sections. La première s'attache à l'analyse des effets du Programme sur le développement des capacités de recherche dans le domaine de la persévérance et de la réussite scolaires. Y sont exposés particulièrement les effets du Programme sur la constitution des équipes de recherche, la préparation de la relève et la constitution de partenariats. Dans la deuxième section, il est question de la contribution du Programme au développement des connaissances sur la persévérance et la réussite scolaires. La troisième section explique les modalités et les conditions du transfert des connaissances issues du Programme. Quant aux sections 4 et 5, elles présentent l'analyse de l'utilisation et des déterminants de l'utilisation des connaissances issues du Programme.



---

## **PARTIE 1 : DESCRIPTION DU PROGRAMME**

---

### **1 Historique du Programme**

Le Programme est une initiative du gouvernement du Québec, qui a vu le jour à la suite du Sommet du Québec et de la jeunesse tenu en 2000. Ce sommet a été l'occasion pour les participants et les participantes de souligner l'ampleur du problème de l'échec scolaire au Québec et la nécessité d'un investissement public plus important en éducation pour mieux comprendre les déterminants de la persévérance et de la réussite scolaires. Le gouvernement du Québec a alors décidé de créer un programme de recherche afin de favoriser la production et la diffusion des connaissances sur la persévérance et la réussite scolaires et en a confié la conception au MELS.

Le 28 février 2002, le Programme a été créé officiellement par décret du Conseil des ministres autorisant le MELS à verser la somme de 7 500 000 \$ au FQRSC afin de permettre sa mise en œuvre. Un protocole d'entente précisant les modalités de mise en œuvre a été signé en mars 2002 entre le MELS et le FQRSC. Trois appels d'offres (2002-2003, 2003-2004, 2004-2005) ont alors été lancés auprès de la communauté scientifique afin de l'inciter à soumettre des projets de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires. Un protocole établi pour la période 2005-2008 autorisait le MELS à verser 3,6 millions de dollars au FQRSC en vue de poursuivre le Programme. À cet effet, un appel de propositions a été lancé en 2006-2007, puis un autre en 2008-2009.



## 2 Cadre logique du Programme

### 2.1 Raison d'être

Malgré les différentes recherches et actions menées depuis plusieurs années pour l'amélioration de la persévérance et de la réussite scolaires, il a été constaté, en particulier lors du Sommet du Québec et de la jeunesse tenu en 2000, que la situation n'avait pas suffisamment évolué quant aux problèmes scolaires des élèves au Québec.

Pour arriver à intervenir efficacement auprès des élèves aux prises avec des difficultés de persévérance et de réussite scolaires, la mise à jour des connaissances des intervenants relativement à cette problématique est critique. Or, la responsabilité de la mise à jour des connaissances est partagée entre les grands acteurs du système d'éducation, soit le MELS, mais aussi les commissions scolaires, les établissements d'enseignement ainsi que les enseignants.

Le MELS, pour sa part, a mis en œuvre le Programme. Ce dernier permet de mieux comprendre les facteurs favorisant la persévérance et la réussite scolaires afin de pouvoir mieux intervenir auprès d'une population scolarisée en difficulté, mais aussi auprès de l'ensemble des élèves dans une optique de prévention et de soutien. Associé au FQRSC, le MELS propose alors d'intervenir financièrement, par la production de recherches, pour répondre aux questions des coresponsables et les aider à mieux intervenir sur le terrain. Par l'octroi de subventions et de bourses, le Programme cherche donc à appuyer le développement et le transfert des connaissances sur la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires.

### 2.2 Cibles

Les cibles désignent les situations insatisfaisantes que le Programme cherche à modifier. Elles constituent des variables dépendantes qui subissent l'influence des interventions faites dans le contexte du Programme. On distingue généralement trois catégories de cibles : les cibles directes, les cibles intermédiaires et les cibles ultimes.

Selon cette typologie, les cibles directes du Programme sont :

- le développement et l'acquisition de nouvelles connaissances sur la persévérance et la réussite scolaires;
- la synthèse des connaissances existantes sur la persévérance et la réussite scolaires.

Les cibles intermédiaires du Programme sont :

- le transfert des connaissances aux différents intervenants du milieu de l'éducation;
- l'utilisation des résultats de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires.

Enfin, les cibles ultimes du Programme sont la persévérance et la réussite scolaires.

Le Programme poursuit les objectifs généraux suivants :

- favoriser le développement de connaissances permettant de soutenir de manière appropriée les élèves dans la poursuite de leur cheminement scolaire et faciliter ainsi leur réussite;
- favoriser la création de partenariats entre le milieu de la recherche, le réseau de l'éducation, les organismes publics et les organismes communautaires;
- faciliter la diffusion, l'appropriation et l'application des résultats de recherche auprès du personnel scolaire et des autres intervenants visés.

Toutefois, le Programme ne précise pas l'étendue du changement de l'état des cibles, ce qui évacue la question de l'évaluation de l'atteinte des objectifs.

### **2.3 Moyens d'intervention**

La nature de l'intervention fait référence aux instruments d'intervention choisis par les concepteurs du Programme pour agir sur les cibles de ce dernier.

Le Programme est en fait un programme de recherche orientée qui a pour objet de soutenir la réalisation de projets de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires en accordant des subventions à des équipes de recherche et des bourses doctorales et postdoctorales. C'est l'un des moyens mis en place par le MELS pour agir sur la persévérance et la réussite scolaires.

Un comité d'orientation cible des priorités de recherche. Les subventions et les bourses sont accordées aux meilleurs projets selon un processus de sélection. Ce dernier se fait en deux temps : un comité de pertinence analyse les lettres d'intention proposées par les candidats et, selon leur adéquation à l'appel de propositions, invite les chercheurs retenus à proposer un devis complet. Un comité scientifique analyse les dossiers et donne ses recommandations au conseil d'administration du FQRSC et du MELS.

Le Programme touche tous les ordres d'enseignement – primaire, secondaire, collégial, universitaire – et tous les secteurs de formation – générale, des adultes, professionnelle et technique.

Le Programme comporte quatre principales modalités de subventions :

- l'appui à des projets novateurs susceptibles de produire de nouvelles connaissances sur la persévérance et la réussite scolaires;
- l'appui à la relève sous forme de bourses doctorales et postdoctorales afin de stimuler l'intérêt des étudiants pour la recherche sur la persévérance et la réussite scolaires;
- l'appui à la synthèse de connaissances dans le but de dresser un bilan de l'état des connaissances sur la persévérance et la réussite scolaires;
- l'appui aux équipes en émergence pour favoriser la formation d'équipes de chercheurs sur la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires.

## 2.4 Ressources

Pour les années financières allant de 2002 à 2005, 8,25 millions de dollars d'aide financière ont été accordés au titre du Programme. La contribution du MELS s'élevait à 7,5 millions de dollars, tandis que celle du FQRSC était de 750 000 \$ (MELS, 2004). Pour les années financières allant de 2005 à 2008, 3,9 millions ont été alloués au Programme : 3,6 millions provenaient du MELS et 300 000 \$ du FQRSC.

## 2.5 Activités de production

Les activités de production désignent le processus de transformation des ressources du Programme en extrants. Les principales activités réalisées par le MELS en collaboration avec le FQRSC sont :

- l'opérationnalisation du partenariat MELS-FQRSC assurant la mise en œuvre du Programme;
- la conception et le financement du Programme;
- la révision des modalités de financement et l'ajustement annuel des priorités de recherche;
- l'élaboration et la réalisation du processus d'appel de propositions;
- l'évaluation de la pertinence des lettres d'intention;
- l'évaluation scientifique des demandes de financement par le comité scientifique, composé de pairs;
- le choix des propositions recommandées selon la disponibilité de fonds;
- l'allocation d'octrois aux propositions retenues par ordre de mérite scientifique;
- la préparation du bilan annuel du Programme, la révision des orientations et des priorités pour l'appel de propositions en cours et l'approbation ministérielle;
- la diffusion des résumés de chacun des projets subventionnés;
- les activités annuelles de suivi des projets;
- les activités de transfert;
- le réinvestissement des résultats des recherches dans les activités ministérielles.

## 2.6 Extrants

En fonction des orientations et des modalités de subventions, les extrants du Programme sont constitués par le nombre de projets financés et le montant global de l'aide accordée par celui-ci.

## 2.7 Effets

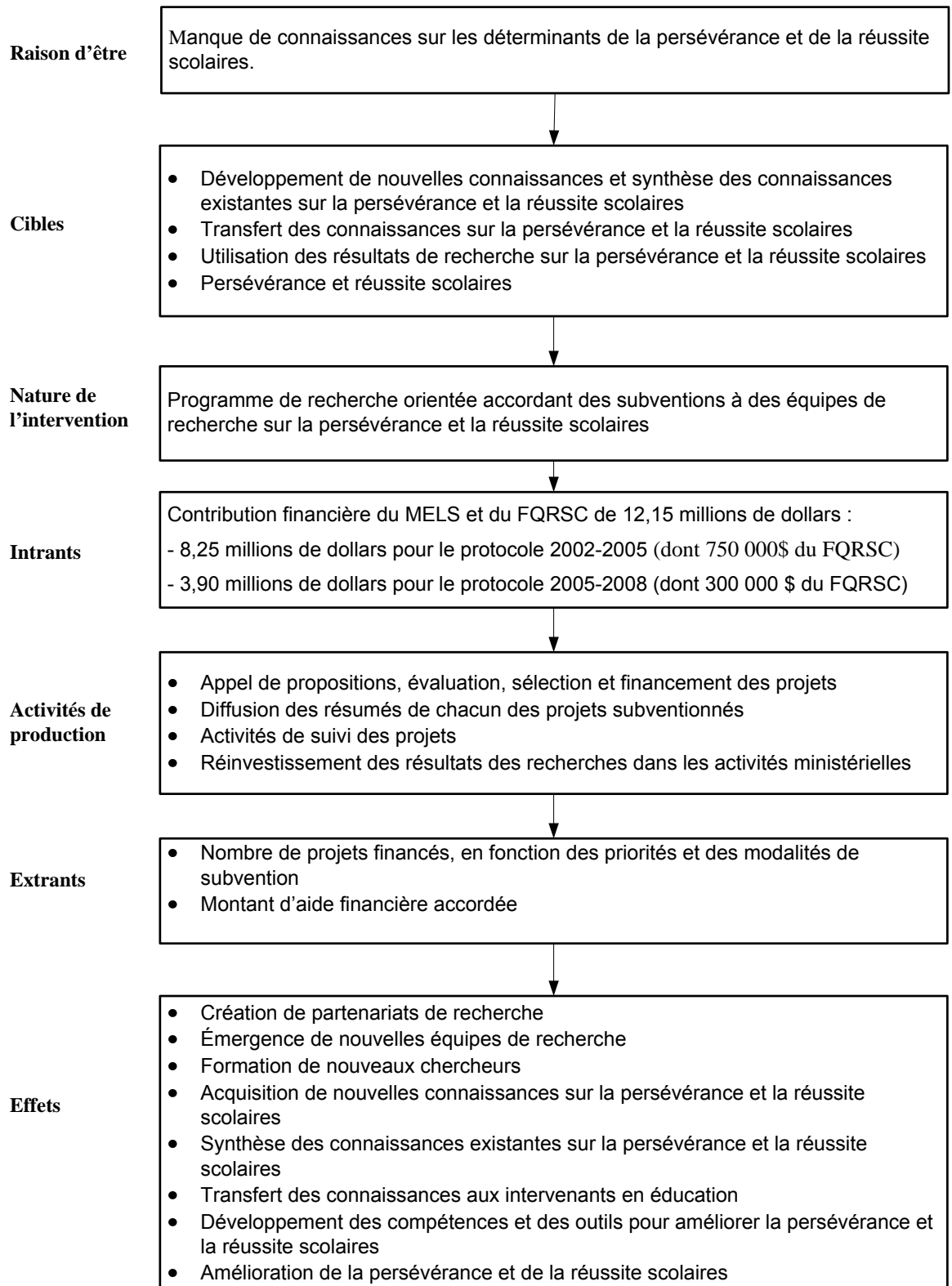
L'analyse des cibles et de la nature de l'intervention du Programme permet de distinguer les effets suivants :

- la création de partenariats de recherche;

- l'émergence de nouvelles équipes de recherche sur des thèmes retenus dans le Programme;
- la formation de nouveaux chercheurs;
- l'acquisition de nouvelles connaissances sur la persévérance et la réussite scolaires;
- la synthèse des connaissances existantes sur la persévérance et la réussite scolaires;
- le transfert des connaissances aux intervenants en éducation;
- le développement des compétences et des outils pour améliorer la persévérance et la réussite scolaires;
- l'amélioration de la persévérance et de la réussite scolaires.

Le cadre logique du Programme est présenté à la figure 1.



**Figure 1 : Cadre logique du Programme**



## PARTIE II : QUESTIONS D'ÉVALUATION ET DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

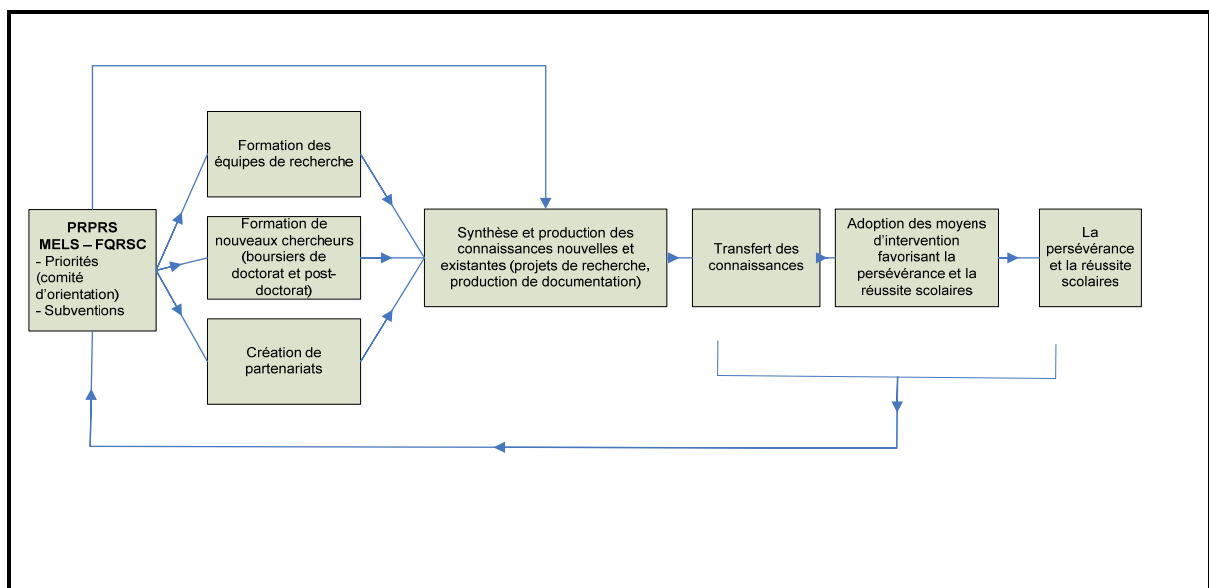
Cette partie décrit le cadre d'analyse et la démarche méthodologique retenus pour l'évaluation des effets du Programme. Ces éléments ayant été exposés en détail dans le cadre d'évaluation (Mehiriz, Marceau et Paumier, 2008), seuls les principaux aspects de la stratégie d'évaluation du Programme sont repris sommairement ci-dessous. Cette partie présente également une description du déroulement du processus de collecte des données et ses résultats.

### 1 Modèle d'intervention du Programme et questions d'évaluation

Le Programme est fondé sur l'idée que le développement des connaissances et leur transfert aux intervenants clés du secteur de l'éducation permettent d'améliorer la qualité de la prise de décision des intervenants relativement à la persévérance et à la réussite scolaires des élèves. Il a pour objectif de stimuler la production et la synthèse des connaissances sur la persévérance et la réussite scolaires au moyen de subventions aux chercheurs, celles-ci étant accordées en fonction des priorités du MELS.

Le Programme prévoit également des éléments incitatifs pour favoriser le transfert des connaissances ainsi que la constitution de partenariats entre les chercheurs et les praticiens du secteur de l'éducation (FQRSC, 2006b, p. 9). Il veut en outre inciter la relève à s'intéresser au domaine de la persévérance et de la réussite scolaires grâce à des bourses doctorales et postdoctorales. Le modèle d'intervention du Programme issu du cadre d'évaluation est illustré à la figure 2.

**Figure 2 : Modèle d'intervention du programme**



À partir du modèle d'intervention du Programme, huit questions d'évaluation sont ressorties :

1. Quels sont les effets du Programme sur la constitution des équipes de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires?
2. Quels sont les effets du Programme sur la préparation de la relève en recherche sur la persévérance et la réussite scolaires?
3. Quels sont les effets du Programme sur la constitution de partenariats?
4. Quelle est la contribution du Programme au développement des connaissances sur la persévérance et la réussite scolaires?
5. Quel est le niveau d'exposition des intervenants en éducation aux résultats des projets de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires?
6. Quel est le niveau d'utilisation des résultats des recherches dans la prise de décision concernant la persévérance et la réussite scolaires?
7. Quels sont les facteurs qui expliquent l'utilisation des résultats de la recherche par les intervenants dans le domaine de l'éducation?
8. Quel est l'effet du Programme sur la persévérance et la réussite scolaires?

L'analyse exposée dans le présent rapport concerne les questions 1 à 7. En ce qui a trait à la question 8, la version initiale du cadre d'évaluation prévoyait d'y répondre au moyen d'un sondage auprès des enseignants. Une rencontre avec le comité élargi d'évaluation a permis de mettre à jour la difficulté d'interroger les enseignants dans cette évaluation. Cette population n'a donc pas été sondée (voir section 2). Ainsi, malgré son importance, la question 8 n'a pas été prise en considération en raison du manque de données provenant des intervenants qui sont en contact direct et continu avec les élèves.

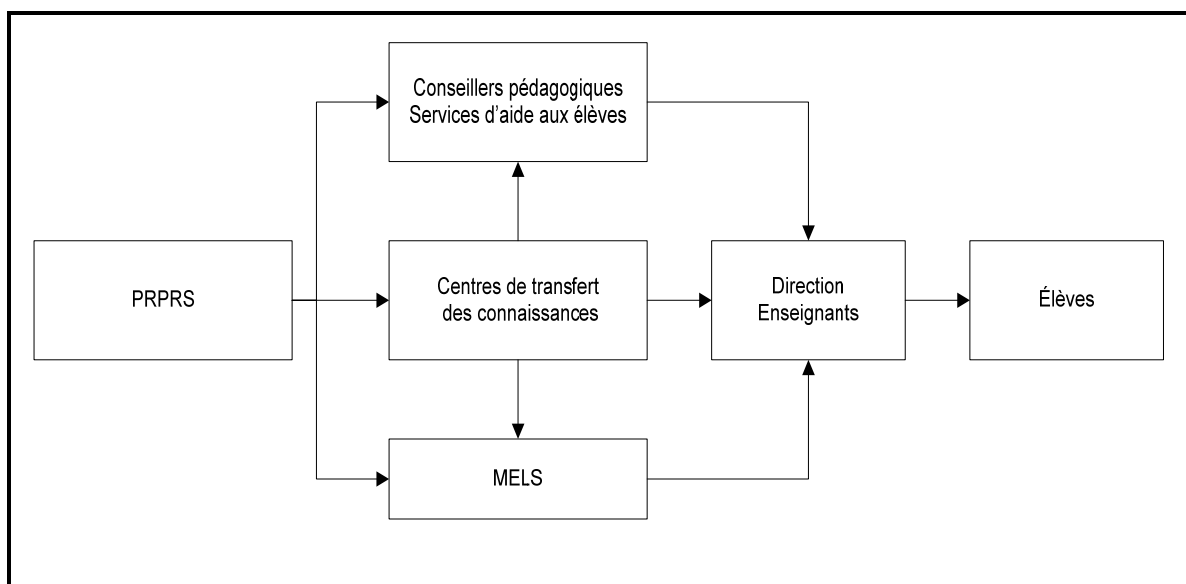
## 2 Démarche méthodologique

Le Programme peut logiquement avoir des effets sur deux catégories d'acteurs :

- les chercheurs qui ont reçu la subvention du Programme;
- les usagers qui utilisent des connaissances et des outils issus des projets de recherche, soit :
  - le MELS;
  - les commissions scolaires, notamment le personnel des services éducatifs (par exemple les conseillers pédagogiques);
  - les établissements de tous les ordres d'enseignement (la direction, les professionnels et les enseignants);
  - les élèves et leurs parents.

Pour pallier les difficultés de mesure indiquées lors de la rencontre du comité d'évaluation du Programme, il a été convenu que l'analyse ciblerait les chercheurs et leurs partenaires ainsi que les usagers de première ligne des connaissances issues du Programme : le MELS, les centres de recherche et de transfert des connaissances, les conseillers pédagogiques relevant des commissions scolaires et des cégeps, de même que les services d'aide aux élèves à l'université. En effet, ces acteurs semblent jouer un rôle clé dans le processus de production, de transfert et d'utilisation des connaissances issues des recherches financées par le Programme. Comme l'illustre la figure 3, toute connaissance issue du Programme paraît transiter essentiellement, mais pas obligatoirement, par le MELS, les conseillers pédagogiques et les centres de recherche et de transfert des connaissances. Ces acteurs utilisent directement ces connaissances dans leurs interventions ou ils les vulgarisent et les diffusent auprès des autres intervenants du réseau de l'éducation.

**Figure 3 : Principaux acteurs et canaux de production et de transfert des connaissances issues du Programme**



L'analyse a donc ciblé les chercheurs et leurs partenaires ainsi que les usagers de première ligne des connaissances issues du Programme. Elle est basée sur une stratégie mixte qui consiste à utiliser des méthodes quantitatives et des méthodes qualitatives en fonction des questions d'évaluation. Une synthèse des thèmes d'évaluation, des indicateurs et des outils de collecte de données est présentée au tableau 1.

**Tableau 1 : Thèmes d'évaluation, indicateurs et techniques de collecte des données**

Thèmes d'évaluation	Indicateurs	Techniques de collecte des données
1. Effets du Programme sur la constitution des équipes de recherche	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Nombre et types d'équipes formées; nombre de chercheurs formant ces équipes et disciplines visées</li> <li>▪ Pérennité des équipes, soit la réalisation de projets de recherche autres que ceux qui sont financés par le Programme</li> </ul>	<p>Analyse documentaire</p> <p>Entrevues</p>
2. Effets du Programme sur la préparation de la relève en recherche	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Nombre de chercheurs ayant bénéficié de bourses doctorales ou postdoctorales</li> <li>▪ Nombre de postes obtenus</li> <li>▪ Nombre d'étudiants de premier cycle et de deuxième cycle associés aux projets des études de cas</li> </ul>	<p>Analyse documentaire</p> <p>Entrevues</p>
3. Effets du Programme sur la constitution de partenariats	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Projets réalisés en partenariat</li> <li>▪ Formes de partenariats et rôle des partenaires : réaliser la recherche, diffuser les résultats, appliquer les résultats, etc.</li> <li>▪ Pérennité des partenariats</li> </ul>	<p>Entrevues</p>
4. Contribution du Programme au développement des connaissances	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Nombre de rapports de recherche produits</li> <li>▪ Nombre et types de publications (revues scientifiques, revues professionnelles, ouvrages, etc.)</li> </ul>	<p>Analyse documentaire</p> <p>Entrevues</p>
5. Niveau d'exposition des intervenants en éducation aux résultats des projets de recherche	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Proportion des intervenants en éducation au courant de l'existence du Programme</li> <li>▪ Proportion des intervenants en éducation qui connaissent des recherches ou des résultats des recherches subventionnées par le Programme</li> <li>▪ Types d'activités de suivi et de transfert et catégories d'acteurs qui y ont participé</li> </ul>	<p>Sondage</p> <p>Analyse documentaire</p> <p>Entrevues</p>







### 3 Collecte des données

Les données concernant les questions d'évaluation ont été obtenues au moyen de trois techniques de collecte de données, soit un sondage, des entrevues et de l'analyse documentaire.

#### ◆ Sondage

Le sondage avait pour objectif de recueillir des données auprès des conseillers pédagogiques dans les commissions scolaires et les cégeps ainsi qu'auprès de services d'aide aux élèves dans les universités (ci-après désignés par l'expression « conseillers pédagogiques »). Un questionnaire en ligne a été conçu à cet effet à partir du cadre d'analyse de cette étude. Il comprend des questions sur la connaissance et l'utilisation des connaissances issues du Programme de même que des questions sur les déterminants de cette utilisation (annexe I).

À ce sujet, il faut souligner que le questionnaire comporte une liste de 40 publications issues de recherches financées par le Programme. Cette liste a été établie en trois étapes. Tout d'abord, une recherche a été réalisée dans les banques de données pour recenser les publications des chercheurs qui ont bénéficié du financement du Programme. Ensuite, les chercheurs qui ont bénéficié du Programme ont été invités à valider et à compléter cette liste. Cela a permis d'obtenir une liste comptant 70 titres d'articles, d'ouvrages et de chapitres d'ouvrages validés par les chercheurs. Enfin, 40 titres ont été sélectionnés de manière aléatoire. Le choix de la taille de l'échantillon des publications a été dicté par des considérations de représentativité et de convenance, en ayant comme préoccupation d'éviter de produire une liste trop longue qui risquerait de rebuter les répondants.

Les adresses de courriel des conseillers pédagogiques des commissions scolaires et des cégeps ont été fournies par le MELS. Par ailleurs, les adresses de courriel des conseillers travaillant dans les universités ont été obtenues en consultant les sites Web des universités québécoises. Une liste de 1 780 conseillers pédagogiques a été ainsi établie.

Une invitation à participer au sondage a été envoyée à la totalité des personnes pour qui il a été possible d'obtenir une adresse de courriel valide, soit 1 620 personnes appartenant à 62 commissions scolaires, 43 cégeps et 6 universités. Après deux relances, 263 personnes ont répondu au sondage, ce qui donne un taux de réponse de 16,23 %.

Une analyse du biais de réponse a été effectuée. La première étape consistait à savoir si le taux de réponse variait selon les ordres d'enseignement. Elle permet de constater l'absence de lien entre le taux de réponse et l'ordre d'enseignement, comme le montre le tableau 2.

**Tableau 2 : Taux de réponse selon l'ordre d'enseignement**

Ordre d'enseignement	Population	Proportion	
		Population	Répondants (n = 263)
Primaire et secondaire (commission scolaire)	1 482	83 %	82 %
Collégial (cégep)	217	12 %	14 %
Universitaire (université)	81	5 %	4 %
Total	1 780	100 %	100 %

À la seconde étape, la démarche méthodologique de Keeter et autres (2000) a été utilisée pour examiner la relation entre le taux de réponse et les résultats du sondage. Plus précisément, les résultats des personnes qui ont répondu avant la première relance ont été comparés avec les résultats de celles qui ont répondu après cette relance. L'analyse montre que, sur l'ensemble des questions du sondage, une seule variable présente une différence statistiquement significative entre les deux groupes. Il s'agit de la facilité de l'accès à la formation continue. Ces résultats concordent avec ceux d'autres recherches (Keeter et autres, 2000; Keeter et autres, 2006; Curtin et autres, 2000), qui ont trouvé une faible corrélation entre le taux de réponse et les réponses au sondage. De ce fait, il semble que le taux de réponse obtenu ne soit pas une menace significative quant à la représentativité des données du sondage.

#### ◆ Entrevues

Dans la stratégie d'évaluation, il était prévu de mener neuf études de cas sur des projets de recherche financés par le Programme et sept entrevues avec des membres du MELS, du FQRSC et des centres de recherche et de transfert des connaissances.

Comme cela avait été prévu dans la stratégie d'évaluation, neuf études de cas relatives à des projets de recherche ont été réalisées. La sélection a été effectuée à partir d'un tableau rempli par les membres du MELS, du FQRSC et des centres de recherche et de transfert des connaissances qui ont été interviewés dans le contexte de cette évaluation. Chaque répondant a fait état des recherches qu'il connaissait, qu'il utilisait et qu'il recommandait. Ce tableau était composé des 30 recherches subventionnées en 2002-2003 et en 2003-2004 pour lesquelles le rapport de recherche avait été déposé avant juin 2008 (date de création du tableau). À partir des réponses inscrites au tableau, ont été sélectionnées :

- deux recherches connues, pas utilisées, pas recommandées;
- deux recherches connues, pas utilisées, peu recommandées;
- une recherche connue, peu utilisée, peu recommandée;
- une recherche connue, pas utilisée, recommandée;
- une recherche très connue, peu utilisée, peu recommandée;

- une recherche très connue, peu utilisée, très recommandée, faisant l'objet d'un contrat avec le MELS;
- une recherche très connue, pas utilisée, peu recommandée, lié au transfert ciblé.

À remarquer que la sélection des partenaires peut avoir introduit un biais à l'étude. En effet, ce sont les chercheurs interrogés pour les études de cas qui ont recommandé un ou plusieurs partenaires, lesquels étaient leurs interlocuteurs privilégiés, se situant entre la recherche et le milieu. À noter ici qu'un des chercheurs était réticent à donner le contact d'un des partenaires de sa recherche et a mis du temps à le faire. Le partenaire en question n'a pas répondu à l'appel du CREXE. Également, deux partenaires recommandés par un autre chercheur n'ont pas répondu à l'appel. Trois chercheurs ont recommandé un seul partenaire. Trois autres ont proposé deux partenaires. Un seul chercheur a suggéré trois partenaires.

La collecte de données sur les cas étudiés a été réalisée au moyen d'entrevues avec des chercheurs et leurs partenaires. Il faut entendre par « partenaires » des intervenants en éducation qui ont participé aux projets de recherche faisant l'objet de cette étude. Sur un total de 18 entrevues prévues, 16 ont été réalisées, soit 9 avec des chercheurs et 7 avec des partenaires. Les deux partenaires manquants n'ont pas répondu à l'appel du CREXE.

En plus des études de cas, six entrevues ont été également réalisées avec des membres du MELS (n = 3), du FQRSC (n = 1), d'un centre de transfert (n = 1) et d'un centre de recherche sur la réussite scolaire (n = 1). Il était prévu, dans le cadre d'évaluation, de réaliser sept entrevues avec des intervenants appartenant à ces organisations. Or, le dernier répondant souhaité n'a pas répondu à l'appel du CREXE, et le répondant possiblement remplaçant n'était pas disponible.

Pour assurer la confidentialité au moment de la lecture du rapport, les répondants ont été anonymisés. Les codes « chercheur » ou « partenaire » pour les études de cas apparaîtront sous la forme 01EC à 09EC. Le nombre d'entrevues avec les répondants du MELS, du FQRSC et des centres de recherche et de transfert des connaissances n'est pas suffisamment élevé pour permettre une identification par code. Par souci de confidentialité, la lettre N, sans numérotation, indiquera ces sources. En outre, toutes les références aux répondants seront au masculin, par souci de faciliter la lecture et de renforcer l'anonymat.

#### ◆ Analyse documentaire

Comme il a été mentionné plus haut, une recherche sur les publications issues du programme a été effectuée, et ce, en consultant les rapports de recherche et les banques des données spécialisées. En outre, les appels de propositions réalisés par le MELS et le FQRSC ont été consultés lors de la préparation du cadre d'évaluation. Les documents fournis par le MELS ont également été utilisés pour la sélection des entrevues et des études de cas. Les documents des centres de recherche et de transfert des connaissances ont été analysés, mais n'apportaient pas de valeur ajoutée aux entrevues.



## **PARTIE III : EFFETS DU PROGRAMME**

L'évaluation du Programme est basée sur une approche qui consiste à en analyser les effets sur les variables cibles et les variables hors cibles. Les cibles représentent les situations insatisfaisantes que le Programme cherche à modifier. En général, elles sont déterminées à partir des objectifs de ce dernier. Quant aux variables hors cibles, elles ne font pas partie des objectifs du Programme. Toutefois, elles risquent de subir des changements sous l'effet des éléments incitatifs et des conditions de financement du Programme. La présente évaluation a pour objet, de ce fait, l'analyse des effets du Programme sur les variables faisant partie de ses objectifs et de ses effets sur des variables qui, bien que le Programme n'ait pas l'intention de les changer, peuvent néanmoins être touchées.

Les questions d'évaluation et la démarche méthodologique concernant les effets du Programme sur les variables cibles et les variables hors cibles ayant été présentées dans la deuxième partie, la troisième partie portera sur l'analyse de ces effets. Ils ont été regroupés en cinq catégories qui s'enchaînent logiquement : 1) le développement des capacités de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires; 2) le développement des connaissances relatives à cette problématique; 3) le transfert des connaissances issues du Programme; 4) l'utilisation de ces connaissances; 5) les déterminants de l'utilisation de ces connaissances.

### **1 Effets sur le développement des capacités de recherche**

Le Programme contient des mécanismes pour renforcer la capacité de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires. Il s'agit de mesures pour favoriser la constitution des équipes de recherche, la préparation de la relève de même que la création de partenariats entre les chercheurs et les intervenants en éducation.

#### **1.1 Constitution, composition et pérennité des équipes de recherche**

En principe, la constitution, la pérennité et la composition des équipes de recherche ne font pas partie des objectifs du Programme. Ce sont plutôt des variables hors cible du Programme, mais étant donné leur importance en ce qui a trait au développement des capacités de recherche en éducation, elles ont été retenues dans cette évaluation.

Pour savoir si le Programme a eu un effet sur la constitution des équipes de recherche, des données ont été colligées et les indicateurs suivants ont été analysés : le nombre d'équipes formées et leur type; le nombre de chercheurs formant les équipes et leur discipline; la pérennité des équipes, soit la réalisation de projets de recherche autres que ceux qui sont financés par le Programme.

Les données issues des entrevues révèlent que, dans la totalité des cas, les projets ont été réalisés par des équipes de chercheurs formées majoritairement de trois à six personnes appartenant à des disciplines différentes et variées telles que la psychopédagogie ou les sciences de l'éducation. Dans cinq études sur six qui donnent une information sur les équipes de recherche, les groupes appartiennent au même réseau ou se forment par connaissance.

La constitution des équipes de recherche multidisciplinaires autour de la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires peut être considérée comme un aspect positif du Programme, notamment en ce qui concerne la qualité des résultats de la recherche. Bien qu'elle ne fasse pas partie des objectifs du Programme, la pérennité de ces équipes pourrait avoir un effet structurant et à long terme sur les capacités de recherche sur la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires. À ce sujet, deux chercheurs précisent ne plus travailler avec leurs collègues présents lors de la recherche. D'autres disent travailler encore avec leurs collègues, mais pas sur d'autres recherches pour le moment (rédaction d'articles ou d'ouvrages issus de recherches précédentes; collaboration à la supervision de thèses, etc.). De ce fait, il est difficile de soutenir, à partir des données de cette étude, l'hypothèse que les chercheurs formant ces équipes vont travailler ensemble par la suite sur d'autres projets de recherche liés à la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires. Il faut en plus préciser ici que le Programme, au cours des deux premières années de la subvention, n'avait pas mis en place la subvention pour les « équipes en émergence ». En l'absence de partenariats à long terme et de subventions pour les équipes en émergence, il semble que, durant les premières années de son existence, le Programme n'a pas eu un effet significatif sur les réseaux de recherche dans le domaine de la persévérance et de la réussite scolaires.

En ce qui concerne l'incitation de nouveaux chercheurs à étudier la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires, sur les neuf études de cas, deux des chercheurs interrogés ne travaillaient pas directement sur la persévérance et la réussite scolaires, mais sur des questions connexes : « C'est vraiment ce projet-là qui m'a mis en ligne » (O6EC). Le Programme incite ainsi de nouveaux chercheurs à s'intéresser à cette problématique.

Ainsi, le Programme favorise la création de nouveaux partenariats multidisciplinaires de recherche, composés essentiellement de chercheurs qui se connaissent ou qui appartiennent au même réseau. Également, le Programme incite de nouveaux chercheurs à travailler sur la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires. Toutefois, bien que ce ne soit pas un objectif du MELS, le financement accordé par le Programme lors des appels de propositions en 2002-2003 et en 2003-2004 n'aurait pas d'effet sur les réseaux de recherche existants, notamment la formation des partenariats entre chercheurs à long terme et l'émergence des équipes de recherche dans le domaine de la persévérance et de la réussite scolaires<sup>1</sup>.

## 1.2 Préparation de la relève

Le Programme a pour objectif de favoriser la formation de nouveaux chercheurs dans le domaine de la persévérance et de la réussite scolaires au moyen de deux mécanismes : 1) directement grâce à des subventions à des étudiants de troisième cycle ou postdoctoraux; 2) indirectement à travers la participation des étudiants à des projets de recherche financés par le Programme, et ce, à titre d'assistants de recherche ou dans d'autres fonctions.

En ce qui concerne le financement, durant les deux premières années de sa mise en œuvre, le Programme a financé quatre projets de recherche menés au troisième cycle ou liés à des études postdoctorales. Cela représente environ 11 % des projets qu'il a financés. Pour ce

---

<sup>1</sup> Il faut noter que le volet « Équipes en émergence » a été ajouté au Programme depuis l'appel de propositions en 2004-2005. Selon les sources du MELS, trois équipes ont été financées depuis cette date.

qui est de la participation des étudiants à des projets de recherche, tous les projets considérés ont fait intervenir des étudiants de différents cycles comme assistants de recherche (deux ou trois étudiants par recherche). Dans trois cas, on mentionne des étudiants de premier cycle pour du travail de terrain (collecte de données, entrevues) et d'analyse quantitative. Trois études indiquent la présence d'étudiants de deuxième cycle, alors que six des neuf recherches mentionnent également des étudiants de troisième cycle comme auxiliaires de recherche. Au total, on recense huit thèses et quatre mémoires de maîtrise liés aux questions traitées. Dans un cas, les deux doctorants associés à la recherche ont utilisé une partie des données de la recherche dans leur propre thèse.

Ainsi, le Programme contribue directement et indirectement à la préparation de la relève dans la recherche sur la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires. L'importance de cette contribution demeure cependant difficile à établir. D'une part, les projets de mémoire et de thèse ainsi que les études postdoctorales représentent une faible partie du financement du Programme. D'autre part, même si l'étude a montré qu'un nombre important d'étudiants de deuxième cycle et de troisième cycle participent à des projets de recherche à titre d'assistants de recherche et que, parmi ces participants, plusieurs ont soutenu des mémoires et des thèses liés à la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires, elle n'a pas pu démontrer dans quelle mesure le choix de ces étudiants a subi l'influence de leur participation à des projets financés par le Programme. Enfin, la recherche n'a pas permis d'obtenir des données à propos des étudiants ayant reçu une bourse doctorale ou postdoctorale du Programme pour mesurer l'influence de celle-ci sur leur choix de carrière. Des entrevues avec les étudiants qui ont été subventionnés par le Programme ou qui ont participé à des projets de recherche pourraient sans doute permettre d'approfondir davantage cette question.

### **1.3 Constitution de partenariats avec le milieu**

Le développement des partenariats est l'un des trois objectifs du Programme, soit « favoriser la création d'un partenariat entre le milieu de la recherche, le réseau de l'éducation, les organismes publics et les organismes communautaires » (FQRSC, 2004, p. 1). Pour cette raison, la réalisation des projets en partenariat avec le milieu est un préalable pour l'obtention de la subvention.

Les données sur les projets montrent que toutes les recherches sont réalisées en partenariat, comme le prévoit le Programme. Dans la majorité des cas (sept sur neuf), l'équipe de recherche et le partenaire avaient déjà travaillé ensemble ou appartenaient au même réseau. En ce qui concerne l'origine des partenaires : trois études ont été réalisées en partenariat avec les commissions scolaires; cinq études l'ont été en partenariat avec des écoles (cégep, secondaire, faculté); deux études avaient pour partenaires des organismes communautaires; enfin, dans un cas, il s'agissait d'un organisme à but non lucratif (OBNL) et, dans un autre cas, de trois centres de formation professionnelle.

L'une des préoccupations de cette évaluation est de connaître le rôle des partenaires dans le processus de production, de diffusion et d'utilisation des recherches. À ce sujet, les données d'entrevues indiquent que, souvent, les partenaires représentaient de bons liens entre les chercheurs et le milieu d'intervention, ce qui avait pour conséquence de faciliter les échanges chercheurs-enseignants ou chercheurs-élèves. Ils aidaient ainsi à la réalisation de la recherche en permettant aux chercheurs d'avoir accès au milieu de la recherche. En plus

de ce rôle, les partenaires ont également participé à divers degrés à la réalisation des recherches. Ainsi, dans trois cas, les répondants mentionnent que les partenaires ont pris part à la collecte des données; dans un seul cas, à l'analyse des données; dans deux cas, à la discussion et à la vulgarisation des données. Enfin, dans cinq cas, les répondants soutiennent que les partenaires ont eux-mêmes transféré les résultats ou les outils issus de la recherche.

Les partenaires semblent ainsi faciliter la réalisation des recherches en favorisant l'accès des chercheurs au milieu de la recherche. Ils participent également à des degrés divers au processus de collecte et d'analyse des données de même qu'au transfert des résultats des recherches. Des répondants ont toutefois formulé des critiques quant au rôle des partenaires : « On nous appelle des partenaires, mais je ne crois pas que si on définit notre rôle, on va prétendre qu'on a eu un rôle fondamental. » Pour un répondant N, il n'y a pas de partenariat réel entre les chercheurs et les milieux : « Mais le partenariat dans un milieu qu'est-ce que c'est? 99 % c'est simplement que le milieu accepte que la recherche se passe dans son milieu. » Un autre répondant N a souligné un point fort important à ses yeux, à savoir que l'enseignant fasse partie de la recherche en tant que praticien-chercheur pour être plus valorisé par les chercheurs. Une telle participation contribuerait également, selon lui, à réduire les préjugés des enseignants envers les chercheurs, et réciproquement, ainsi qu'à créer les liens de confiance.

De cette analyse, il faut retenir que les partenariats servent principalement à faciliter la réalisation des projets en permettant aux chercheurs d'avoir accès au milieu et en les soutenant dans la collecte des données. Les partenariats apparaissent également utiles dans le processus d'appropriation et de diffusion des connaissances issues du Programme. Toutefois, des critiques sont soulevées par les partenaires des études de cas, notamment en ce qui a trait au besoin de dépasser le rôle de simple intermédiaire entre les chercheurs et le milieu de la recherche.



## 2 Effets sur le développement des connaissances

« Favoriser le développement de connaissances permettant de soutenir adéquatement les élèves dans la poursuite de leur cheminement scolaire et faciliter ainsi leur réussite » est l'un des trois objectifs du Programme (FQRSC, 2003, p. 3). Dans le cadre d'évaluation, il a été proposé d'évaluer la contribution du Programme au développement des connaissances par le nombre de rapports de recherche produits et par le nombre de publications dans les revues scientifiques, dans les revues professionnelles et sous forme d'ouvrages et de chapitres d'ouvrages. Outre qu'elles permettent d'évaluer la contribution du Programme au développement des connaissances, les publications sont également un indicateur de mesure de l'effort de diffusion des connaissances.

Une recherche sur les publications financées par le Programme a été effectuée. Les publications mentionnées par les chercheurs dans leurs rapports de recherche (site Web du FQRSC) ont d'abord été consultées. Ensuite, une recherche en ligne a été réalisée dans les banques de données et les catalogues des bibliothèques des universités. Cela a permis de dresser une liste de publications pour les membres de chaque équipe de recherche bénéficiaire du Programme. Toutefois, il a été difficile d'établir le lien entre la publication et les sources de financement de la recherche. Pour cette raison, cette liste a été envoyée, par la suite, aux responsables des 30 projets de recherche pour validation et actualisation. Sur les 30 personnes jointes, 17 personnes ont répondu à la demande, ce qui a porté la liste à 70 publications. Dans l'hypothèse de l'absence d'un biais de non-réponse, il est possible de conclure qu'en moyenne les projets de recherche génèrent environ 4,12 publications dans des revues scientifiques, des revues professionnelles et sous forme d'ouvrages et de chapitres d'ouvrages.

Les études de cas permettent également de faire quelques constats quant à la contribution du Programme au développement des connaissances. Parmi les neuf études de cas, huit ont donné lieu à des articles scientifiques liés à la recherche subventionnée, soit publiés (cinq), soit à venir (trois). Outre les publications dans des revues scientifiques, dans la totalité des cas, les chercheurs ont également présenté leurs recherches dans des congrès et des colloques scientifiques.

En plus de la recension des publications issues du Programme, l'accent a été mis sur les facteurs qui pouvaient constituer des obstacles à la publication des connaissances issues du Programme. Cette analyse a permis de distinguer deux facteurs : le manque de ressources et la qualité des recherches. En ce qui concerne les ressources, deux répondants qui n'ont pas publié leur recherche soulignent des difficultés relativement à l'insuffisance de fonds consacrés aux publications par le Programme : « Ça c'est une de mes grosses critiques parce qu'il n'y a pas assez de fonds de publication » (chercheur 02EC).

Pour ce qui est de la qualité de la recherche, deux répondants N pensent que les recherches subventionnées durant les deux premières années du Programme étaient moins ciblées que pendant les dernières années subventionnées. Après les appels de propositions en 2002-2003 et en 2003-2004, les priorités ont été restreintes et mieux ciblées, ce qui a permis d'obtenir des connaissances sur des questions plus précises touchant la persévérance et la réussite scolaires et, aujourd'hui, « il y a plus de demandes pertinentes compte tenu des améliorations qui ont été faites » (répondant N).

L'analyse de la contribution du Programme au développement des connaissances permet de constater que ce dernier a généré un nombre important de publications sur la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires ainsi que de communications dans des colloques et des congrès scientifiques. De l'avis de certains intervenants, la pertinence de cette connaissance a tendance à s'améliorer avec le temps en raison de l'ajustement des priorités du Programme. Cette analyse indique également la présence d'obstacles à la publication, notamment en raison du manque de fonds consacrés à cette activité et de la qualité scientifique du produit de la recherche.

### 3 Transfert des connaissances issues du Programme

Les résultats exposés dans la deuxième section de cette partie permettent de conclure que le Programme a donné lieu à un nombre important de publications dans des revues et des ouvrages ainsi qu'à des communications dans des colloques et des congrès. Il s'agit donc d'un effort de diffusion des connaissances par les chercheurs. Dans cette section, l'accent sera mis sur d'autres formes de diffusion des connaissances issues du Programme, notamment par les chercheurs et leurs partenaires, les centres de recherche et de transfert des connaissances et le MELS.

#### 3.1 Types d'activités de transfert

##### 1. Activités tenues sur l'initiative des chercheurs et des partenaires

Toutes les recherches étudiées ont été largement diffusées auprès des intervenants en éducation (conseillers pédagogiques, conseillers d'orientation, directions d'école, etc.), à travers des associations et des colloques professionnels (Association québécoise des troubles d'apprentissage (AQETA), Fédération des cégeps, Réussite éducative, etc.), des articles parus dans des journaux (*Le Devoir*, *Le Soleil*) ou dans des revues professionnelles (*Vie pédagogique*), des journées de formation, des ateliers, des journées pédagogiques, etc. Outre la diffusion, dans cinq cas, il y a eu de la formation et de l'accompagnement des intervenants en éducation par les chercheurs lors d'ateliers, de journées pédagogiques, de réunions de transfert, etc. Il s'agit souvent d'une demande du milieu, et c'est ce dernier qui finance le chercheur pour la formation. Dans trois cas, les milieux de pratique ont eux-mêmes diffusé la recherche après la fin de la recherche et ils ont formé d'autres intervenants. Ainsi, la recherche est terminée, mais la diffusion du matériel de formation se poursuit : « les profs se forment entre eux », ce qui fait que, de l'avis du chercheur OIEC, les activités de formation sont plus efficaces que la simple diffusion. Enfin, dans un cas, la recherche a été diffusée dans une direction de santé publique.

##### 2. Activités tenues sur l'initiative du MELS et du FQRSC

Trois catégories d'activités de transfert organisées par le MELS ont été recensées, dont une est financée par le Programme. Il s'agit des activités de suivi-transfert, qui constitue la principale catégorie d'activité de transfert réalisée conjointement par le MELS et le FQRSC. Les chercheurs y présentent leurs résultats de recherche, et des intervenants du MELS ainsi que du milieu de l'éducation y sont conviés. Les deux autres activités de transfert sont financées par des budgets ne provenant pas du Programme. Il y a, d'une part, les publications du MELS, sous forme de bulletins électroniques qui paraissent à l'interne ainsi que des synthèses sur les projets. Ces dernières sont « largement diffusées » (répondant N) au sein du réseau et du MELS. D'autre part, le MELS a également organisé des activités de transfert ciblé, et ce, conjointement avec l'Université de Sherbrooke. Ces activités ont permis de transférer les connaissances produites par des recherches issues du Programme et réalisées par des chercheurs de l'Université de Sherbrooke. À retenir que le transfert ciblé sert notamment à former les conseillers pédagogiques pour qu'ils soient en mesure de bien transférer les connaissances aux enseignants. Pour l'instant, trois recherches ont fait l'objet d'un transfert ciblé en 2007, financées par le MELS (contrat) et le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) (subvention), et trois autres suivront.

Dans cette forme de trans-fert, les chercheurs conçoivent leurs outils et le MELS, lui, se charge de diffuser les outils en question ou les formations qui y sont liées à l'ensemble des structures scolaires au Québec.

### 3. Activités tenues sur l'initiative du CTREQ

Le CTREQ produit des outils conçus par les chercheurs. Il se charge de mettre au point ces outils, de les adapter et de les diffuser dans le milieu; puis il aide celui-ci à bien les utiliser. Il participe à des colloques et à la rédaction d'articles sur des recherches en éducation. Cet organisme constitue, de ce fait, un important moyen de diffusion des recherches. Toutefois, le CTREQ ne semble pas avoir joué un rôle important dans le transfert des connaissances issues du Programme. En effet, bien qu'il ait été présent à quelques activités de suivi-transfert organisées par le MELS et le FQRSC, et qu'il ait rédigé des synthèses thématiques issues du Programme pour le MELS, le CTREQ estime que les recherches financées par ce programme sont trop spécialisées et donc non utilisables pour la mise au point d'un outil à large portée, car le public cible serait trop restreint. Le CTREQ souhaiterait néanmoins une meilleure harmonisation avec le MELS pour la diffusion et le transfert des recherches financées par le Programme.

#### 3.2 Appréciation des activités de transfert

Le point de vue des organisateurs et des participants aux activités de suivi-transfert organisées par le MELS et le FQRSC va maintenant être analysé. Parmi les trois catégories d'activités, c'est la seule pour laquelle suffisamment de renseignements sont accessibles pour évaluer sa qualité et son utilité du point de vue des différents acteurs engagés dans ce processus.

Les données d'entrevues indiquent que les chercheurs et les membres du personnel du MELS présents aux activités de suivi-transfert en sont très satisfaits, car elles permettent aux premiers d'exposer les résultats de leur recherche aux seconds et de tisser des liens entre le milieu de la recherche et le milieu de la pratique. De l'avis des répondants, ces liens comportent plusieurs avantages. La rencontre des milieux scientifique et ministériel est positive et permet de faire tomber les préjugés de part et d'autre (chercheur 03EC; répondant N). « Et puis, il y avait peut-être une certaine ignorance, dans certains cas il y avait peut-être du mépris, de la part du Ministère par rapport aux chercheurs universitaires en éducation, et vice-versa, qui fait que les chercheurs s'occupent de leurs affaires, et [le MELS] s'occupe des vrais problèmes » (répondant N). Les activités de suivi-transfert constituent également des outils de reddition de comptes car, selon un chercheur, « cela évite des abus. Je suis d'accord, car ça oblige les chercheurs à livrer la marchandise et c'est, c'est l'argent de l'État qu'on a ». En outre, les activités de suivi-transfert permettent une diffusion de la connaissance parmi les chercheurs, et trois d'entre eux ont montré une grande satisfaction quant à ces activités.

Le transfert des connaissances semble être un enjeu majeur du Programme. Beaucoup de connaissances sont produites par celui-ci, « et c'est la valorisation de ces connaissances-là qui est le grand défi » (répondant N). À ce sujet, un répondant N souhaite que le FQRSC et le MELS travaillent davantage sur le transfert des résultats de recherche issus du Programme : « Compte tenu de l'ampleur du Programme, je pense que c'est quelque chose auquel il

faut penser, pas juste la diffusion, mais les modalités de transfert qui sortent des sentiers battus, qui utilisent les nouvelles technologies, qui soient percutantes ».

Il faut souligner que les répondants ont relevé quatre limites au potentiel de diffusion des activités de transfert : 1) l'absence des intervenants de première ligne dans les premières activités de suivi-transfert; 2) la non-participation des cadres supérieurs du MELS, mis à part ceux qui collaborent à la gestion du Programme; 3) le fait que ces activités ne sont pas organisées à l'échelle du réseau scolaire; et 4) la faible consultation des fiches de synthèse des projets. En ce qui concerne la participation des intervenants du réseau, notamment les professeurs, quatre chercheurs regrettent fortement l'absence de ces intervenants lors de la présentation de leurs résultats de recherche parce que le potentiel de diffusion en est limité. Toutefois, le MELS a pris des initiatives pour pallier cette lacune en invitant ces intervenants aux activités ultérieures. Pour ce qui est de la participation des décideurs du MELS, un des chercheurs aurait souhaité que ceux-ci soient présents lors des activités de suivi-transfert, car il a le sentiment que les résultats de recherche n'atteignent pas le niveau décisionnel au MELS. En ce qui a trait à la diffusion dans le réseau, un répondant N pense qu'il devrait y avoir plus de diffusion dans les commissions scolaires et auprès des décideurs politiques : « Mais une autre forme, ça peut être d'aller rencontrer les commissions scolaires, de proposer des changements dans certaines politiques. » Enfin, les fiches de synthèse ne semblent pas avoir un effet significatif sur la diffusion des connaissances. Deux répondants ont même le sentiment que ces fiches ne sont pas lues<sup>2</sup>.

Ainsi, les recherches issues du Programme ont été diffusées au moyen de trois formes d'activités de transfert : 1) les publications dans les revues et les ouvrages; 2) les congrès, les ateliers et les activités similaires; et 3) les activités de suivi-transfert du MELS et du FQRSC. Le CTREQ ne semble pas avoir joué un rôle significatif dans le transfert des recherches issues du Programme. En ce qui concerne l'utilité des activités de transfert, les répondants sont généralement satisfaits des activités de suivi-transfert organisées par le MELS et le FQRSC. Elles permettent de diffuser les connaissances issues du Programme et de tisser des liens entre les chercheurs et les intervenants dans le secteur de l'éducation. Ils soulignent toutefois des lacunes sur lesquelles il serait possible d'agir pour améliorer le transfert, notamment l'absence des intervenants de premières lignes et des cadres supérieurs du MELS aux activités de suivi-transfert organisées par le MELS et le FQRSC, l'absence des activités de transfert à l'échelle du réseau scolaire et, enfin, la faible consultation des synthèses des recherches financées par le Programme. À cet égard, tous les répondants (chercheurs, partenaires, MELS, FQRSC, CTREQ) auraient la volonté de travailler ensemble pour améliorer le transfert des connaissances issues des recherches financées par le Programme.

---

<sup>2</sup> Des sources du MELS ont cependant indiqué, lors du dépôt de la version provisoire de ce rapport, avoir à leur disposition des données sur le téléchargement des fiches de synthèse. Toutefois, ces données n'ont pas fait l'objet d'une analyse dans le présent rapport en raison de la mise à disposition tardive de ces informations.



## 4 Utilisation des connaissances

L'utilisation des connaissances issues du Programme par les intervenants en éducation demeure un enjeu critique pour son efficacité. Elle sert notamment à faire des choix et à adopter des comportements fondés sur des données probantes, ce qui pourrait permettre d'améliorer la qualité des interventions auprès des élèves en situation d'échec et de décrochage scolaires. Selon un répondant N, il y a « de plus en plus une banque de connaissances, qu'on peut utiliser pour faire influencer la prise de décision auprès des gestionnaires, auprès des politiciens aussi, influencer l'organisation des services dans les commissions scolaires, dans les cégeps, soutenir aussi l'intervention des enseignants, banque d'informations pour le grand public comme les parents, les directeurs d'école. Donc de plus en plus, la recherche fait connaître des résultats qui vont influencer les services d'organisation, la décision politique ». Pour un autre répondant N, les connaissances issues des recherches financées par le Programme doivent servir à changer les politiques publiques : « Mais tout ça, c'est pour savoir comment ça va nous aider à transformer les politiques publiques. » Pour trois répondants N, la mission des chercheurs est ainsi remplie, mais, ensuite, c'est aux décideurs d'utiliser ces connaissances, ces données probantes, pour intervenir plus efficacement sur la persévérance et la réussite scolaires.

La section précédente a porté sur les efforts que les différents acteurs ont fournis pour diffuser les connaissances issues du Programme auprès des intervenants en éducation ainsi que sur leur point de vue par rapport à l'utilité, aux difficultés et aux voies d'amélioration de ces activités. La section qui suit a pour objet l'analyse des résultats de ces efforts et, plus précisément, l'analyse de l'utilisation des connaissances issues du Programme par le réseau scolaire ainsi que par le MELS et le CTREQ.

### 4.1 Utilisation des connaissances par le réseau scolaire

Cette section a pour objet l'analyse de l'utilisation des connaissances par les conseillers pédagogiques et par les partenaires des projets de recherche.

#### ◆ Utilisation des connaissances par les conseillers pédagogiques

Dans le cadre d'évaluation (Mehiriz, Marceau et Paumier, 2008), il a été supposé que les conseillers pédagogiques jouent un rôle important dans le processus de transfert et d'utilisation des connaissances. À travers les connaissances acquises grâce au Programme, ces acteurs peuvent induire des changements dans les choix et les comportements des intervenants en éducation dans le réseau scolaire, notamment les enseignants. Dès lors, il paraît important d'étudier dans quelle mesure les conseillers pédagogiques lisent et utilisent les publications issues du Programme dans leurs interventions.

L'analyse de l'utilisation des connaissances issues du Programme par les conseillers pédagogiques a pour objet les thèmes suivants : 1) la connaissance de l'existence du Programme; 2) la consultation des publications issues du Programme; 3) la pertinence et la qualité des publications issues du Programme; et 4) les effets des publications issues du Programme.

## 1. Connaissance de l'existence du Programme

Les données du sondage montrent que 40 % des répondants sont au courant de l'existence du Programme. Une analyse par régression logistique a été effectuée en vue de comprendre les facteurs qui peuvent expliquer la raison pour laquelle certains répondants connaissent le Programme et d'autres non. Les résultats de cette analyse sont présentés au tableau 1 de l'annexe II.

De cette analyse, il ressort que trois facteurs augmentent la probabilité qu'un répondant soit au courant de l'existence du Programme : 1) la fréquence à laquelle la personne réalise des recherches (de jamais à très souvent); 2) la perception de l'utilité de la lecture des publications en éducation pour le développement des connaissances et des compétences des intervenants; et 3) la taille de l'organisation. Il faut souligner toutefois que le modèle n'explique qu'une faible partie de la variance de la variable dépendante, soit de 15 à 20 %. D'autres facteurs, qui ne sont pas pris en considération dans cette étude, jouent également un rôle important dans la connaissance de l'existence du Programme.

## 2. Consultation des publications issues du Programme

Les données du sondage indiquent que 58 % des répondants ont lu au moins une publication de la liste de 40 titres compris dans le sondage (152/262). Ceux qui ont consulté des publications issues du Programme ont lu en moyenne 3,61 publications avec un écart-type de 2,96 (voir la question 8 dans l'annexe I).

À noter que la méthode utilisée risque de sous-estimer la proportion des personnes qui ont consulté les publications issues du Programme. En effet, il est fort probable que la proportion des personnes qui ont lu au moins une publication parmi la liste validée par les chercheurs soit supérieure à 58 % dans la mesure où les publications contenues dans le sondage ne représentent que 57 % des publications validées par les chercheurs. Des personnes faisant partie des répondants qui n'ont pas consulté des recherches incluses dans le sondage (42 %) auraient pu lire des publications absentes de l'échantillon (43 %).

Les publications issues du Programme ont été regroupées en trois catégories : les publications dans les revues professionnelles, les publications dans les revues scientifiques et les publications sous forme d'ouvrages et de chapitres d'ouvrages. Le tableau 3 montre que les titres les plus lus sont d'abord ceux qui sont publiés dans les revues professionnelles, puis dans les ouvrages et, enfin, dans les revues scientifiques.

**Tableau 3 : Lecture de publications selon la nature de la publication**

	Revues professionnelles	Revues scientifiques	Ouvrages
Nombre de titres	12	16	12
Nombre de consultations	240	167	142
Moyenne de consultations par titre	20	10,44	11,83



### 3. Pertinence et qualité des publications issues du Programme

Les répondants au sondage ont été appelés à coter, sur une échelle allant de 1 à 4, la pertinence des thèmes, la rigueur de la démarche méthodologique, la facilité de compréhension et l'utilité pour le travail des publications qu'ils ont lues. L'analyse de leurs réponses est présentée au tableau 4. Elle indique qu'en moyenne les répondants font une évaluation très positive de la pertinence, de la rigueur, de l'utilité et de la facilité de compréhension des publications issues du Programme.

**Tableau 4 : Évaluation des publications issues du Programme par les conseillers pédagogiques**

		Pertinence des thèmes	Rigueur de la démarche méthodologique	Facilité de compréhension	Utilité au travail
Nombre d'observations	Valides	129	104	125	128
	Manquantes	23	48	27	24
Moyenne		3,44	3,23	3,11	3,23
Erreur standard de la moyenne		0,05	0,04	0,04	0,05
Médiane		3	3	3	3
Écart-type		0,51	0,42	0,48	0,51

### 4. Effets des publications issues du Programme

L'analyse des effets des publications issues du Programme permet de mesurer la contribution de ce dernier au développement des connaissances et des compétences des intervenants. Elle permet également d'étudier son effet sur l'efficacité des interventions auprès des élèves en situation d'échec et de décrochage scolaires.

Les résultats de cette analyse sont présentés au tableau 5. Ils montrent que, dans plus de 80 % des cas, les répondants estiment que les publications qu'ils ont lues ont contribué de façon importante ou très importante à l'acquisition de nouvelles connaissances sur la persévérance et la réussite scolaires ainsi qu'au développement de leurs compétences. En outre, 70 % des répondants jugent important ou très important l'effet des publications consultées sur l'efficacité de leur intervention auprès des élèves en situation d'échec et de décrochage scolaires.

**Tableau 5 : Utilité des publications issues du Programme**

	Pourcentage des répondants		
	Acquisition de connaissances	Développement des compétences	Intervention plus efficace auprès des élèves pour prévenir l'échec et le décrochage scolaires
Pas du tout important	0,0	0,8	0,8
Pas important	18,6	19,4	30,5
Important	69,0	65,1	56,2
Très important	12,4	14,7	12,5
Total	100,0	100,0	100,0

L'analyse de l'utilisation des résultats par les conseillers pédagogiques montre que 40 % d'entre eux connaissent l'existence du Programme. De même, il faut constater qu'environ 58 % des intervenants ont lu au moins une publication issue de recherches financées par le Programme. Ces intervenants sont satisfaits de la qualité et de la rigueur de ces publications. Enfin, une majorité des répondants estiment que la consultation de ces publications leur a permis d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences qui leur permettent d'intervenir plus efficacement auprès des élèves pour prévenir l'échec et le décrochage scolaires.

#### ◆ Utilisation des connaissances par les partenaires des projets de recherche

Cette section a pour objet l'analyse de l'utilisation des connaissances issues du Programme par les partenaires des chercheurs. Les données concernant cette analyse ont été obtenues au moyen de neuf études de cas sur des projets de recherche financés par le Programme.

Les données d'entrevues indiquent que toutes les recherches étudiées dans les études de cas, sauf dans un cas où l'information est absente, sont utilisées dans le milieu dans lequel elles ont été réalisées (voir l'annexe III). L'utilisation est cependant différente selon les cas : recours à des outils mis en place par la recherche dans cinq cas; utilisation de la recherche (données probantes) pour justifier des pratiques déjà existantes dans deux cas; utilisation de la recherche (données probantes) pour appuyer la prise de décision dans un cas. En outre, dans trois cas, la recherche financée par le Programme a été réalisée dans un milieu en étude de cas et est également utilisée par d'autres milieux.

## 4.2 Utilisation des connaissances par le MELS et par les centres et de recherche et de transfert des connaissances

Cette section est consacrée à l'analyse de l'utilisation des connaissances issues du Programme par le MELS et par les centres de recherche et de transfert des connaissances.

Les renseignements concernant ces acteurs ont été obtenus au moyen de six entrevues. Les personnes interviewées au MELS, au FQRSC, au CTREQ et au CRIRES ont été invitées à indiquer, parmi les 30 rapports de recherche considérés, les recherches qu'elles connaissent et celles qu'elles utilisent. Si l'on ne tient pas compte des questionnaires du Programme au MELS et au FQRSC, l'analyse de ces données montre que les répondants connaissent, en moyenne, 13,75 rapports de recherche. Cette analyse indique également que, sur les 19 rapports à propos desquels l'information demandée a pu être obtenue, 9 ont été utilisés par au moins un répondant. De même, ces répondants ont utilisé en moyenne 1,33 recherche. Il y a donc de l'intérêt pour les recherches issues du Programme et une bonne proportion d'entre elles sont utilisées. Toutefois, peu d'intervenants les utilisent dans leur pratique.

Le MELS est un acteur clé dans le secteur de l'éducation, et ses décisions peuvent avoir une grande influence sur le réseau scolaire. Pour cette raison, une attention particulière a été accordée à l'utilisation des recherches issues du Programme par cet organisme. À ce sujet, les bilans des activités de suivi-transfert des recherches financées par le Programme dénotent un grand intérêt de la part du MELS pour les recherches présentées, par exemple : « Nous allons le prendre en compte dans l'élaboration du curriculum au deuxième cycle du secondaire » ou « L'information devrait être transmise à la direction de l'enseignement universitaire du MELS ou à la CREPUQ » (FQRSC, 2006a, p. 4).

L'analyse laisse voir que ce sont surtout les professionnels dans les directions du MELS qui utilisent les recherches financées par le Programme. Ils intègrent celles-ci dans leurs propres recherches (recension des écrits sur une question spécifique, synthèse de connaissances sur une question particulière, etc.). Cependant, certaines directions du MELS ont leur propre programme de recherche et elles privilégient davantage les résultats de leurs recherches du fait que celles-ci répondent mieux à leurs besoins. Pourtant, ces directions font également partie du comité-conseil qui fixe les priorités du Programme. Selon le chercheur 08EC, l'utilisation de ces résultats est également limitée par le fait que les décideurs au MELS ne semblent pas être exposés à cette connaissance : « Je pense que la recherche est utile, mais il faut l'utiliser [...] Parce qu'au fond, ça peut être utilisé, ces résultats-là, au niveau inférieur dans la structure du ministère de l'Éducation, mais il faut qu'en haut, à un moment donné aussi, on donne des coups de barre. » Il convient toutefois de relativiser ce propos et de rappeler ici que l'utilisation par le MELS des connaissances issues du Programme n'a pas fait l'objet d'une analyse exhaustive : les données sur ce sujet ont été obtenues au moyen de trois entrevues. Il faut d'ailleurs se rappeler que le MELS a mis en place, au niveau provincial, un outil évalué par une recherche financée par le Programme.

Les données d'entrevues semblent indiquer que les connaissances issues du Programme sont utilisées par le MELS, comme par les autres sources, dans des recensions des écrits en vue d'alimenter la réflexion sur des problématiques en particulier. Il est ainsi possible de déduire que l'ampleur de cette utilisation dépend de la capacité du Programme à produire des connaissances pertinentes qui ne sont pas déjà disponibles, et qui sont accessibles aux personnes-ressources chargées de faire la recension des écrits, soit les agents de recherche.

À ce sujet, il faut souligner que, outre le Programme, certaines directions du MELS ont des programmes de recherche sectoriels qui paraissent mieux répondre à leurs besoins. L'utilisation des connaissances issues du Programme dépend également de la capacité de ces professionnels à influencer les décisions ministérielles.

L'analyse des données concernant le Programme indique ainsi que les résultats de recherche semblent être davantage utilisés par le réseau de l'éducation que par le MELS ou les centres de recherche et de transfert des connaissances. Dans le réseau, c'est le cas pour les conseillers pédagogiques et les intervenants qui ont participé aux projets de recherche. Cependant, l'analyse n'a pas abordé la question de l'utilisation des connaissances issues du Programme par les autres intervenants du réseau, notamment les enseignants et les gestionnaires des établissements scolaires. Il s'agit là d'une limite de l'évaluation du Programme.

## 5 Analyse des déterminants de l'utilisation des connaissances en éducation

En plus de l'analyse de l'utilisation des recherches issues du Programme, une analyse a été effectuée pour comprendre les facteurs qui expliquent l'utilisation des recherches en éducation, et ce, au moyen d'analyses quantitatives et d'analyses qualitatives. Cela permet ainsi de reconnaître des obstacles à l'utilisation des connaissances et, par conséquent, de réfléchir sur les moyens qui permettent de les surmonter.

Cette section se divise en deux sous-sections. La première est consacrée à l'analyse des déterminants de l'utilisation des connaissances issues du Programme par les conseillers pédagogiques. Dans la seconde, l'accent est mis sur l'utilisation des connaissances en éducation en général par les conseillers pédagogiques et par les autres intervenants en éducation.

### 5.1 Déterminants de l'utilisation des connaissances issues du Programme

Cette sous-section aborde l'analyse des facteurs qui expliquent l'utilisation des connaissances issues du Programme, plus précisément la lecture des publications issues des recherches financées par le Programme et leur utilité dans les interventions auprès des élèves en situation d'échec et de décrochage scolaires. Les résultats de cette analyse concernent les conseillers pédagogiques et les services d'aide aux étudiants; les données qui ont servi à cette analyse ont été obtenues auprès de ces intervenants.

#### ◆ Déterminants de la lecture des publications

Il a été indiqué plus haut que 58 % des conseillers pédagogiques ont lu au moins une publication issue des recherches financées par le Programme. Une analyse par régression logistique a été réalisée pour comprendre les facteurs qui expliquent la lecture des publications issues du Programme. Les répondants ont été ventilés en deux groupes : le premier est formé des personnes qui ont rapporté avoir lu au moins une publication issue du Programme ; et le second, des personnes qui n'ont lu aucune publication issue du Programme. Le modèle et les résultats de l'analyse sont présentés au tableau 2 de l'annexe II.

L'analyse montre que des facteurs personnels et organisationnels favorisent ou défavorisent la consultation des publications issues du Programme. En ce qui concerne les facteurs personnels, les répondants qui réalisent fréquemment des activités de recherche et ceux qui ont une bonne perception de l'utilité des publications en éducation pour le travail ont une propension plus importante à lire les publications issues du Programme. Pour ce qui est des facteurs organisationnels, les personnes qui travaillent dans des organisations utilisant davantage les résultats de la recherche dans la prise de décision ont une plus forte probabilité de lire les publications issues du Programme. Si l'on accepte un risque d'erreur de 8 %, il semble que l'accès aux publications en éducation est également un facteur qui favorise la consultation des publications issues du Programme. Le type d'organisation et sa taille, le sexe des répondants et le fait qu'ils soient inscrits ou non à un programme universitaire ne paraissent pas avoir un effet statistiquement significatif sur la lecture des publications issues du Programme.

## ◆ Déterminants de la contribution du Programme à l'efficacité des interventions

Les données du sondage montrent qu'environ 70 % des conseillers pédagogiques sont d'avis que la consultation des publications issues du Programme leur a permis d'intervenir plus efficacement auprès des élèves pour prévenir l'échec et le décrochage scolaires. Une analyse par régression multiple a été effectuée pour comprendre les facteurs qui expliquent la raison pour laquelle ces répondants trouvent plus ou moins importantes les publications issues du Programme en ce qui concerne l'amélioration de leurs interventions auprès des élèves. Les résultats de cette analyse sont présentés au tableau 3 de l'annexe II.

L'analyse montre tout d'abord une association négative entre l'accès aux publications en éducation et la perception de l'utilité des publications consultées dans l'amélioration des interventions. Cela signifie que les personnes qui ont un accès plus facile aux publications en éducation en général ont tendance à considérer comme moins importante la contribution du Programme à l'efficacité de leur intervention. Cette relation peut s'expliquer par le fait que ces personnes sont moins dépendantes des publications issues du Programme pour l'accès aux connaissances sur la persévérance et la réussite scolaires.

Ensuite, il faut constater la présence d'une association positive entre l'utilisation des recherches en éducation par l'organisation et la contribution du Programme à l'amélioration de l'efficacité des interventions des conseillers pédagogiques. Les organisations qui offrent un climat favorable et valorisant pour les personnes qui cherchent à tirer profit des recherches dans leur pratique professionnelle semblent ainsi motiver ces intervenants à utiliser davantage les connaissances issues du Programme.

Enfin, des considérations relatives à l'utilité et à la qualité des recherches figurent également parmi les facteurs expliquant la contribution des publications issues du PRPRS à l'efficacité des interventions auprès des élèves en situation d'échec et de décrochage scolaires. Ainsi, on constate une association positive et statistiquement significative entre l'utilité de la recherche et l'importance de la contribution des publications issues du Programme à l'amélioration de la qualité des interventions auprès des élèves pour prévenir l'échec et le décrochage scolaires. C'est également le cas de la consultation des publications issues du Programme dans les revues scientifiques. À remarquer que la publication dans les revues scientifiques a été retenue comme indicateur de mesure de la contribution du Programme au développement des connaissances : de ce fait, le signe positif du coefficient de cette variable dans le modèle de régression pourrait signifier que les publications qui sont plus rigoureuses et qui produisent de nouvelles connaissances ont tendance à être plus utilisées que les autres publications, notamment celles qui sont publiées dans des revues professionnelles. Avec un risque d'erreur de 8 %, il faut noter, en plus, que la pertinence des thèmes des publications figure parmi les facteurs qui expliquent l'utilisation des connaissances issues du Programme dans l'intervention auprès des élèves en situation d'échec et de décrochage scolaires.

### 5.2 Déterminants de l'utilisation des connaissances en éducation

Dans la sous-section précédente, l'attention a été mise sur les facteurs qui expliquent l'utilisation des connaissances issues du Programme par les conseillers pédagogiques. Dans cette sous-section, l'analyse de l'utilisation des connaissances en éducation en général et par différents intervenants dans le domaine va être approfondie.

### ◆ Utilisation des connaissances en éducation par les conseillers pédagogiques

Les données du tableau 6 montrent qu'environ 60 % des conseillers pédagogiques rapportent utiliser souvent ou très souvent les résultats des recherches en éducation pour appuyer leur pratique.

**Tableau 6 : Fréquence d'utilisation des connaissances pour appuyer les pratiques**

Fréquence d'utilisation	Effectifs	Pourcentage
Jamais	19	7,3
Rarement	84	32,2
Souvent	125	47,9
Très souvent	33	12,6
Total	261	100,0

Une analyse par régression multiple a été menée pour comprendre la raison pour laquelle des conseillers pédagogiques ont tendance à utiliser les résultats des recherches en éducation plus fréquemment que d'autres. Les résultats de cette analyse sont présentés au tableau 4 de l'annexe II. Ils soulignent l'importance des facteurs personnels et organisationnels dans l'utilisation de la recherche. En effet, les personnes qui réalisent fréquemment de la recherche et celles qui croient à son utilité ont tendance à se servir plus fréquemment des résultats de la recherche en éducation pour appuyer leur pratique. C'est également le cas des personnes qui ont un accès plus facile aux ressources en éducation et de celles qui travaillent dans des organisations ayant davantage recours aux recherches dans leur processus de prise de décision. Mis à part l'accès aux publications, les résultats de ce modèle convergent ainsi avec ceux du modèle relatif aux déterminants de l'utilisation des connaissances issues du Programme.

### ◆ Utilisation des connaissances par les autres intervenants en éducation

Il sera ici question des difficultés d'utilisation des connaissances par les intervenants en éducation, notamment par les enseignants. L'analyse est basée sur des entrevues avec les chercheurs et leurs partenaires ainsi qu'avec des représentants du MELS, du FQRSC et du CTREQ. Elle permet de distinguer trois catégories d'obstacles à l'utilisation des connaissances en éducation : 1) une certaine réserve des intervenants en éducation à l'égard des recherches ; 2) les difficultés de transfert des connaissances ; et 3) les difficultés à répertorier les recherches sur la persévérance et la réussite scolaires.

#### 1. Réserve de la part des intervenants en éducation

Les intervenants du milieu, notamment les enseignants, expriment parfois une certaine réserve à l'égard des recherches scientifiques, ce qui constitue un des facteurs mentionnés comme nuisant à leur utilisation. Un partenaire a remarqué que les enseignants-chercheurs au cégep se posent en concurrence par rapport aux chercheurs universitaires : à son avis, cela est attribuable à des raisons historiques liées à la création des cégeps.

De son côté, le chercheur 07EC observe que les commissions scolaires et les directions d'école sont toujours très favorables à l'élaboration de recherches dans les établissements scolaires, mais que les enseignants, les plus visés, y sont moins favorables.

Cette réserve exprimée par les enseignants peut être expliquée par plusieurs facteurs. Tout d'abord, les enseignants ne semblent pas avoir le temps de participer aux recherches et de les consulter. Un partenaire souligne que la recherche était une surcharge de travail, car c'était une tâche supplémentaire. Il aimerait que les enseignants soient dégagés pour avoir plus de temps à consacrer à leur participation à la recherche. Le manque de temps des enseignants pour lire des recherches est aussi constaté par la revue *Vie pédagogique*. Enfin, un chercheur souligne le fait que les enseignants doivent être inclus dans les processus de recherche pour qu'ils s'intéressent et participent aux recherches.

Ensuite se pose le problème de l'accessibilité au langage scientifique. Un partenaire constate que ce type de langage passe mieux auprès des conseillers pédagogiques et des responsables de programme qu'auprès de certains enseignants, qui ont parfois moins de formation scientifique ou encore moins de temps ou moins d'intérêt pour faire de la recherche. À noter que la revue professionnelle *Vie pédagogique*, destinée aux enseignants, vulgarise les résultats de recherches et d'articles scientifiques pour en faciliter la lecture.

Enfin, le manque de proximité avec le milieu de la recherche est également un obstacle à l'utilisation des connaissances par les intervenants en éducation. Des répondants pensent qu'il faut rapprocher le milieu de la recherche et celui de la pratique, car cela favorise la participation des intervenants du milieu (chercheur 03EC) ou l'intervention sur les problèmes (partenaire 02EC). Des répondants (chercheurs 01EC, 03EC et 06M) soulignent en outre qu'il faut davantage favoriser le développement de recherches du type recherche-action pour permettre ce rapprochement. Toutefois, le chercheur 02EC pense qu'au contraire la recherche doit être davantage théorique, car c'est le recul qui permet d'évaluer la pertinence de l'intervention sur la pratique.

## 2. Difficultés de transfert des connaissances

Selon un répondant N, le milieu de l'éducation n'utilise pas beaucoup les recherches parce qu'il n'y a pas assez de transfert de connaissances dans le milieu. Le manque de transfert est expliqué par des contraintes de temps, de budget, de compétences de même que par le manque d'intérêt de la part des chercheurs. Ainsi, certains partenaires regrettent qu'il n'y ait pas eu davantage d'accompagnement des chercheurs et ils ont eu le sentiment que les chercheurs n'avaient ni le temps, ni les moyens, ni l'intérêt de transférer leurs résultats (03EC, 07EC). Pour un répondant N, il s'agit davantage d'un manque de temps et de compétences des chercheurs à transférer leurs résultats dans les milieux. Il y aurait une relation causale directe entre l'accompagnement du chercheur auprès des partenaires du milieu (formation, suivi et aide à l'application des résultats de recherche dans la pratique) et l'utilisation des résultats par le milieu, et cela a été ciblé par le CTREQ comme un besoin exprimé par les milieux. Enfin, un répondant N considère que les congrès scientifiques ou professionnels ne sont pas propices à la réalisation du transfert de « résultats validés qui pourraient permettre d'améliorer tant dans les écoles, à grande échelle à travers toute une région ou la province ou même plus large que ça ».



### 3. Difficultés à répertorier les recherches sur la persévérance et la réussite scolaires

La quantité de publications et la diversité des supports peuvent rendre difficile le fait de répertorier les recherches en éducation. À ce sujet, un répondant N souligne que la majorité des intervenants ne sait pas quelles recherches ont été réalisées ni sur quel sujet elles ont porté, car les informations ne sont pas centralisées. Pour sa part, le CTREQ a réalisé une banque de données comptant 250 recherches et outils, et ce, en vue de corriger ce problème. Cette liste a également été complétée par le MELS et par les différents réseaux pour centraliser l'information. Pour ce répondant, si les recherches ne sont pas connues et sont difficilement repérables, elles ne seront pas utilisées.

L'analyse des déterminants de l'utilisation permet de conclure à la présence de six catégories de facteurs qui peuvent avoir un effet sur l'ampleur de l'utilisation des connaissances issues du Programme : 1) les facteurs personnels, notamment la croyance en l'utilité de la lecture des recherches comme moyen pour acquérir des connaissances et développer des compétences utiles au travail des intervenants; 2) les facteurs organisationnels : le fait que l'intervenant travaille dans une organisation qui fonde ses décisions sur des résultats de recherche, qui permet à ses employés un accès facile aux ressources en éducation et qui leur offre du temps pour consulter les recherches incite ceux-ci à consulter davantage les recherches et à les utiliser; 3) les caractéristiques du produit de la recherche, notamment la pertinence du thème, sa rigueur et le degré de difficulté de la recherche; 4) la question de la proximité entre le milieu de la pratique et le milieu de la recherche : les intervenants qui réalisent souvent des recherches ou qui y participent semblent utiliser davantage les résultats des recherches; 5) l'effort de transfert des connaissances issues du Programme; et 6) les difficultés à répertorier des recherches en éducation relatives à une problématique donnée. L'analyse des déterminants présente donc une variété de facteurs facilitant ou entravant l'utilisation des connaissances, facteurs qui doivent être pris en considération pour une compréhension pertinente des mécanismes de transfert et d'utilisation des connaissances.



---

## CONCLUSION

---

Le Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires est un programme du MELS géré en partenariat avec le FQRSC. Créé en mars 2002, le Programme compte deux objectifs : soutenir le développement et la progression des connaissances sur les facteurs favorisant la persévérance et la réussite scolaires; encourager des partenariats entre les chercheurs, le réseau de l'éducation et les organismes publics et communautaires. Le Programme a également pour objet la diffusion, l'appropriation et l'application des résultats de recherche auprès du personnel scolaire et des autres intervenants concernés.

Les résultats de l'évaluation des effets du Programme ont été présentés dans ce rapport. Plus précisément, l'analyse a mis l'accent sur les effets du Programme quant au développement des capacités de recherche et des connaissances sur la persévérance et la réussite scolaires, quant au transfert de ces connaissances et quant à leur utilisation par les intervenants en éducation. L'analyse a également abordé la question des effets du Programme sur l'efficacité des interventions en vue d'améliorer la persévérance et la réussite scolaires.

L'analyse des effets du Programme permet de dégager les conclusions suivantes.

◆ **Effets du Programme sur les capacités de recherche**

**1. Quels sont les effets du Programme sur la constitution des équipes de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires?**

Le Programme favorise la création de nouveaux partenariats multidisciplinaires de recherche, composés essentiellement de chercheurs qui se connaissent ou qui appartiennent au même réseau. Il incite également de nouveaux chercheurs à travailler sur la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires. Toutefois, bien que ce ne soit pas un objectif du MELS, le Programme ne semble pas avoir d'effet sur les réseaux de recherche existants, notamment la formation des partenariats entre chercheurs à long terme et l'émergence des équipes de recherche dans le domaine de la persévérance et de la réussite scolaires.

**2. Quels sont les effets du Programme sur la préparation de la relève en recherche sur la persévérance et la réussite scolaires?**

Le Programme contribue à la préparation de la relève dans la recherche sur la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires. L'importance de cette contribution demeure cependant difficile à établir. Le financement des projets de mémoire et de thèse et des études postdoctorales représente une faible partie du budget du Programme. De même, bien que l'étude ait montré qu'un nombre important d'étudiants de deuxième et de troisième cycle participent à des projets de recherche à titre d'assistants de recherche et que, parmi ces participants, plusieurs ont soutenu des mémoires et des thèses liés à la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires, elle n'a pas pu démontrer dans quelle mesure le choix de ces étudiants a subi l'influence de leur participation à des projets financés par le Programme.

### **3. Quels sont les effets du Programme sur la constitution de partenariats?**

La totalité des projets de recherche étudiés a été réalisée en partenariat entre les chercheurs et des intervenants en éducation. L'analyse montre que ces partenariats servent principalement à faciliter la réalisation des projets en permettant aux chercheurs d'avoir accès au milieu et en les soutenant dans la collecte des données. Les partenariats apparaissent également utiles dans le processus d'appropriation et de diffusion des connaissances issues du Programme. Toutefois, des critiques sont soulevées par les partenaires des études de cas, notamment en ce qui a trait au besoin de dépasser leur rôle de simple intermédiaire entre les chercheurs et le milieu de la recherche.

#### **◆ Effets du Programme sur le développement des connaissances**

### **4. Quelle est la contribution du Programme au développement des connaissances sur la persévérance et la réussite scolaires?**

L'analyse de la contribution du Programme au développement des connaissances permet de constater que celui-ci est à la source d'un nombre important de publications sur la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires ainsi que de communications dans des colloques et des congrès scientifiques. Les conseillers pédagogiques et les services d'aide aux études font une évaluation très positive de la pertinence, de la rigueur, de l'utilité et de la facilité de compréhension de ces publications. En outre, la qualité de ces connaissances aurait tendance à s'améliorer avec le temps à la suite d'améliorations apportées aux priorités du Programme, notamment à partir du troisième appel de propositions, en 2004-2005.

#### **◆ Transfert des connaissances issues du Programme**

### **5. Quel est le niveau d'exposition des intervenants en éducation aux résultats des projets de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires?**

Les résultats des recherches issues du Programme ont fait l'objet d'un important effort de diffusion au moyen de publications dans les revues et les ouvrages, de congrès, d'ateliers et d'activités similaires et, enfin, d'activités de suivi-transfert organisées par le MELS. Les données indiquent qu'un nombre important d'intervenants ont assisté aux activités de transfert et qu'une proportion significative des conseillers pédagogiques et des services d'aide aux étudiants connaît l'existence du Programme et a consulté des publications issues de recherches financées par ce programme.

Les répondants sont généralement satisfaits des activités de suivi-transfert organisées par le MELS et le FQRSC. Elles permettent la diffusion des connaissances issues du Programme et favorisent les liens entre les chercheurs et les intervenants dans le secteur de l'éducation. Ils soulignent toutefois des lacunes sur lesquelles il serait possible d'agir pour améliorer le transfert, notamment l'absence des intervenants de première ligne et des cadres supérieurs du MELS aux activités de suivi-transfert organisées par le MELS et le FQRSC, l'absence des activités de transfert à l'échelle du réseau scolaire et, enfin, la faible consultation des synthèses des recherches financées par le Programme. À cet égard, tous les répondants (chercheurs, partenaires, MELS, FQRSC, CTREQ) auraient la volonté de travailler ensemble pour améliorer le transfert des connaissances issues des recherches financées par le Programme.

## ◆ Utilisation des connaissances issues du Programme

### 6. Quel est le niveau d'utilisation des résultats des recherches dans la prise de décision concernant la persévérance et la réussite scolaires?

Les données du sondage auprès des conseillers pédagogiques et des services d'aide aux étudiants indiquent que la majorité de ces intervenants (58 %) a lu au moins une publication de la liste de 40 titres compris dans le sondage. Les études de cas, pour leur part, laissent voir que la totalité des projets de recherche réalisés en partenariat avec le milieu a été utilisée par les partenaires. L'analyse semble indiquer toutefois que les recherches issues du Programme sont peu utilisées par le MELS et par le CTREQ. L'utilisation des données par les autres intervenants du réseau, notamment les enseignants et les gestionnaires des établissements scolaires, est une question qui n'a pas été abordée dans la présente évaluation.

### 7. Quels sont les facteurs qui expliquent l'utilisation des résultats de la recherche par les intervenants dans le domaine de l'éducation?

L'analyse permet de conclure que six catégories de facteurs semblent avoir un effet sur l'ampleur de l'utilisation des connaissances issues du Programme : 1) les facteurs personnels, notamment la croyance en l'utilité de la lecture des recherches comme moyen pour acquérir des connaissances et développer des compétences utiles au travail des intervenants; 2) les facteurs organisationnels : le fait que l'intervenant travaille dans une organisation qui fonde ses décisions sur des résultats de recherche, qui permet à ses employés un accès facile aux ressources en éducation et qui offre du temps pour consulter les recherches incite ceux-ci à consulter davantage les recherches et à les utiliser; 3) les caractéristiques du produit de la recherche, notamment la pertinence du thème, sa rigueur et le degré de difficulté de la recherche; 4) la question de la proximité entre le milieu de la pratique et le milieu de la recherche : les intervenants qui réalisent souvent des recherches ou qui y participent semblent utiliser davantage les résultats des recherches; 5) l'effort de transfert des connaissances issues du Programme; et 6) les difficultés à répertorier des recherches en éducation relatives à une problématique donnée.

## ◆ Effets des connaissances issues du Programme sur les intervenants en éducation

L'analyse des données du sondage montre que 80 % des répondants qui ont consulté au moins une des publications issues du Programme estiment que ces dernières ont contribué de façon importante ou très importante à l'acquisition de nouvelles connaissances sur la persévérance et la réussite scolaires ainsi qu'au développement de leurs compétences. En outre, 70 % des répondants jugent important ou très important l'effet des publications consultées sur l'efficacité de leur intervention auprès des élèves en situation d'échec et de décrochage scolaires.

En conclusion générale, l'évaluation des effets du Programme révèle qu'il permet de financer des recherches qui ont donné lieu à un grand nombre de productions scientifiques liées à la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires. Ces recherches sont relativement bien connues par la majorité des intervenants consultés dans cette étude. La consultation de ces recherches permet aux intervenants d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences et d'agir plus efficacement auprès des élèves en matière de persévérance et de

réussite scolaires. Le Programme semble également renforcer la capacité de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires, mais l'ampleur de cette contribution demeure difficile à établir. Enfin, l'utilisation par le MELS des recherches financées par le Programme paraît restreinte, malgré l'importance de son rôle en ce qui a trait à la problématique de la persévérance et de la réussite scolaires.

---

**BIBLIOGRAPHIE**

---

- BELKHODJA, Omar et autres (2007). « The extent and organizational determinants of research utilization in Canadian health services organizations », *Science Communication*, vol. 28, no 3, p. 377-417.
- BUENAVISTA, Gladys, Antonio SUMBALAN et Ian COXHEAD (2002). « How do research projects influence the design of local policies for environmental and natural resource management? », *Philippine Journal of Development*, vol. 29, no 53, p. 127-150.
- CURTIN, Richard, Stanley PRESSER et Eleanor SINGER (2000). « The effects of response rate changes on the index of consumer sentiment », *Public Opinion Quarterly*, vol. 64, no 4, p. 413-428.
- ESTABROOKS, Carole A. et autres (2003). « Individual determinants of research utilization : a systematic review », *Journal of Advanced Nursing*, vol. 43, no 5, p. 506-520.
- GOLDEN-BIDDLE, Karen et autres (2003). « Toward a communicative perspective of collaborating in research : the case of the researcher-decision-maker partnership », *Journal of Health Services Research and Policy*, vol. 8, suppl. 2, p. 20-25.
- HALL, Peter (1993). « Policy paradigms, social learning, and the state : the case of economic policy-making in Britain », *Comparative Politics*, vol. 25, no 3, p. 275-296.
- HEMSLEY-BROWN, Jane (2005). « Using research to support management decision making within the field of education », *Management Decision*, vol. 43, no 5, p. 691-705.
- HEMSLEY-BROWN, Jane et Caroline SHARP (2003). « The use of research to improve professional practice : a systematic review of the literature », *Oxford Review of Education*, vol. 29, no 3, p. 449-470.
- HIRD, John A. (2005). « Policy analysis for what? The effectiveness of nonpartisan policy research organizations », *Policy Studies Journal*, vol. 33, no 1, p. 83-105.
- HOFFMANN, Christiane et autres (2000). « The influence of economic evaluation studies on decision making : a European survey », *Health Policy*, vol. 52, no 3, p. 179-192.
- JAFFE, Adam M. (2002). « Building program evaluation into the design of public research-support programs », *Oxford Review of Economic Policy*, vol. 18, no 1, p. 22-34.
- JBILOU, Jalila, Nabil AMARA et Réjean LANDRY (2007). « Research-based-decision-making in Canadian health organizations : a behavioural approach », *Journal of Medical Systems*, vol. 31, no 3, p. 185-196.
- KEETER, Scott et autres (2006). « Gauging the impact of growing nonresponse on estimates from a national RDD telephone survey », *Public Opinion Quarterly*, vol. 70, no 5, p. 759-779.

- KEETER, Scott et autres (2000). « Consequences of reducing nonresponse in a national telephone survey », *Public Opinion Quarterly*, vol. 64, no 2, p. 125-148.
- KNOTT, Jack et Aaron WILDAVSKY (1980). « If dissemination is the solution, what is the problem? », *Science Communication*, vol. 1, no 4, p 537-578.
- LANDRY, Réjean, Moktar LAMARI et Nabil AMARA (2003). « The extent and determinants of the utilization of university research in government agencies », *Public Administration Review*, vol. 63, no 2, p. 192-205.
- LAVIS, John et autres (2003). « Measuring the impact of health research », *Journal of Health Services Research and Policy*, vol. 8, no 3, p. 165-169.
- QUÉBEC. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2006). *Indicateurs de l'éducation*, édition 2006, Québec, Gouvernement du Québec.
- RICH, Robert F. et Cheol H. OH (2000). « Rationality and use of information in policy decisions : a search for alternatives », *Science Communication*, vol. 22, no 2, p. 173-211.
- SKINNER, Kelly (2007). « Developing a tool to measure knowledge exchange outcomes », *The Canadian Journal of Program Evaluation*, vol. 22, no 1, p. 49-73.
- YIN, K. Robert (1994). *Case study research – Design and methods*, Thousand Oaks, Sage Publications.



---

**Documents du Programme**

- ÉDUCONSEIL INC. (2004). *Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires. Résultats d'une étude d'évaluation.*
- FONDS QUÉBÉCOIS DE LA RECHERCHE SUR LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE (2006). *Bilan de l'activité de transfert de connaissances*, 7 novembre 2006, document de travail interne.
- FONDS QUÉBÉCOIS DE LA RECHERCHE SUR LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE (2004). *Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires 2004-2005*, Québec, FQRSC.
- FONDS QUÉBÉCOIS DE LA RECHERCHE SUR LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE (2006c). *Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires 2006-2007*, Québec, FQRSC.
- MEHIRIZ, Kaddour, Richard MARCEAU et Marie PAUMIER (2008). *Cadre d'évaluation du Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires. Offre de service*, Québec, Centre de recherche et d'expertise en évaluation.
- QUÉBEC. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2004). *Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires. Devis et appel d'offres sur invitation.*
- QUÉBEC. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (s. d.). *Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires. Bilan des résultats.*



# ANNEXES



## ANNEXE I : RÉSULTATS DU SONDAGE

**Question 1 : Dans quelle mesure vous est-il facile ou difficile d'avoir accès aux ressources suivantes en éducation...**

◆ **les livres?**

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Très difficile	6	2,3
Assez difficile	42	16,0
Assez facile	141	53,8
Très facile	73	27,9
Total	262	100,0
Moyenne	3,07	
Erreur standard	0,04	

◆ **les revues?**

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Très difficile	10	3,8
Assez difficile	49	18,7
Assez facile	152	58,0
Très facile	51	19,5
Total	262	100,0
Moyenne	2,93	
Erreur standard	0,04	

◆ **les congrès, les colloques et les conférences?**

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Très difficile	20	7,6
Assez difficile	59	22,5
Assez facile	151	57,6
Très facile	32	12,2
Total	262	100,0
Moyenne	2,74	
Erreur standard	0,05	

◆ **les sites Web?**

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Très difficile	5	1,9
Assez difficile	17	6,5
Assez facile	101	38,8
Très facile	137	52,7
Total	260	100,0
Moyenne	3,42	
Erreur standard	0,04	

◆ **la formation continue comme des ateliers et des séminaires?**

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Très difficile	12	4,6
Assez difficile	85	32,4
Assez facile	139	53,1
Très facile	26	9,9
Total	262	100,0
Moyenne	2,68	
Erreur standard	0,04	

**Question 2 : Êtes-vous actuellement inscrit ou inscrite à un programme de formation universitaire ?**

Réponse	Effectifs	Pourcentage valide	Erreur standard
Non	207	79,0	0,02
Oui	55	21,0	
Total	262	100,0	

**Question 3 : Au cours des deux dernières années, avez-vous...**

◆ **lu des publications dans le domaine de l'éducation (livres et revues) ?**

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Jamais	2	0,8
Rarement	37	14,2
Souvent	125	47,9
Très souvent	97	37,2
Total	261	100,0
Moyenne	3,21	
Erreur standard de la moyenne	0,04	

◆ **réalisé des activités de recherche telles que la recension des écrits, la conception des études, la collecte et l'analyse des données ?**

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Jamais	72	27,6
Rarement	100	38,3
Souvent	72	27,6
Très souvent	17	6,5
Total	261	100,0
Moyenne	2,13	
Erreur standard de la moyenne	0.06	

◆ **utilisé des résultats de recherche en éducation pour appuyer votre pratique ?**

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Jamais	19	7,3
Rarement	84	32,2
Souvent	125	47,9
Très souvent	33	12,6
Total	261	
Moyenne	2,66	
Erreur standard de la moyenne	0,05	

**Question 4 : Dans quelle mesure la lecture de publications en éducation est-elle importante pour...**

◆ **l'acquisition des connaissances utiles à votre travail ?**

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Pas du tout important	0	0,0
Pas important	11	4,2
Important	109	41,6
Très important	142	54,2
Total	262	100,0
Moyenne	3,5	
Erreur standard	0,04	



◆ **le développement de vos compétences professionnelles ?**

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Pas du tout important	0	0,0
Pas important	9	3,4
Important	116	44,3
Très important	137	52,3
Total	262	100,0
Moyenne	3,49	
Erreur standard	0,03	

◆ **l'amélioration de vos perspectives de carrière (salaire, promotions, etc.) ?**

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Pas du tout important	36	13,8
Pas important	110	42,3
Important	77	29,6
Très important	37	14,2
Total	260	100,0
Moyenne	2,44	
Erreur standard	0,06	

**Question 5 : Votre organisation réalise-t-elle des recherches dans le domaine de l'éducation ?**

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Jamais	22	9,6
Rarement	124	54,4
Souvent	65	28,5
Très souvent	17	7,5
Total	228	100,0
Moyenne	2,34	
Erreur standard	0,05	

**Question 6 : Les décisions de votre organisation en matière d'éducation sont-elles appuyées par des résultats de recherche en éducation ?**

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Jamais	10	4,5
Rarement	71	32,1
Souvent	100	45,2
Très souvent	40	18,1
Total	221	100
Moyenne	2,77	
Erreur standard	0,05	

**Question 7 : Connaissez-vous l'existence du Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires ?**

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Non	157	60,2
Oui	104	39,8
Total	261	100,0
Erreur standard	0,03	

**Question 8 : Indiquez, en cochant la case appropriée, les publications que vous avez lues et celles que vous n'avez pas lues.**

Nombre de publications lues	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage cumulé
0	110	42,0	42,0
1	34	13,0	55,0
2	39	14,9	69,8
3	28	10,7	80,5
4	12	4,6	85,1
5	8	3,1	88,2
6	8	3,1	91,2
7	5	1,9	93,1
8	3	1,1	94,3
9	8	3,1	97,3
10	1	,4	97,7
11	4	1,5	99,2
15	1	,4	99,6
17	1	,4	100,0
Total	262	100,0	
Moyenne	2,09		
Erreur standard	0,17		

**Question 9 : Pour les publications que vous avez lues, que pensez-vous...**

◆ **de la pertinence des thèmes (sujets) ?**

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Pas du tout pertinent		
Pas pertinent	1	0,8
Pertinent	70	54,3
Très pertinent	58	45,0
Total	129	100,0
Moyenne	3,44	
Erreur standard	0,04	

◆ **de la rigueur de la méthodologie ?**

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Pas du tout rigoureuse	0	0
Pas rigoureuse	0	0
Rigoureuse	80	76,9
Très rigoureuse	24	23,1
Total	104	100,0
Moyenne	3,23	
Erreur standard	0,04	

◆ de la facilité de comprendre le contenu ?

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Très difficile	0	0,0
Difficile	8	6,4
Facile	95	76,0
Très facile	22	17,6
Total	125	100,0
Moyenne	3,11	
Erreur standard	0,04	

◆ de leur utilité dans votre travail ?

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Pas du tout utile	0	0,0
Pas utile	5	3,9
Utile	89	69,5
Très utile	34	26,6
Total	128	100,0
Moyenne	3,23	
Erreur standard	0,04	

**Question 10 : Dans quelle mesure les publications que vous avez lues ont-elles été importantes pour...**

**◆ acquérir de nouvelles connaissances sur la persévérance et la réussite scolaires ?**

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Pas du tout important	0	0,0
Pas important	24	18,6
Important	89	69,0
Très important	16	12,4
Total	129	100,0
Moyenne	2,94	
Erreur standard	0,05	

**◆ développer vos compétences et vos habiletés professionnelles ?**

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Pas du tout important	1	0,8
Pas important	25	19,4
Important	84	65,1
Très important	19	14,7
Total	129	100,0
Moyenne	2,94	
Erreur standard	0,05	

◆ **intervenir plus efficacement pour prévenir l'échec et le décrochage scolaires ?**

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Pas du tout important	1	0,8
Pas important	39	30,5
Important	72	56,2
Très important	16	12,5
Total	128	100,0
Moyenne	2,80	
Erreur standard	0,06	

**Question 11 : Quel est votre...**

◆ **âge ?**

N	258
Moyenne	44,43
Erreur standard de la moyenne	0,47
Médiane	45
Écart-type	7,6
Minimum	25
Maximum	61

◆ **sexe ?**

Sexe	Effectifs	Pourcentage
Femme	187	73,9
Homme	66	26,1
Total	253	100,0
Erreur standard	0,03	

◆ **diplôme le plus élevé ?**

	Diplôme	Effectifs	Pourcentage
Valide	Baccalauréat	156	60,7
	Maîtrise	93	36,2
	Doctorat	8	3,1
	Total	257	100,0

◆ **lieu de travail ?**

	Lieu de travail	Effectifs	Pourcentage
Valide	Commission scolaire	211	81,8
	Cégep	36	14,0
	Université	11	4,3
	Total	258	100,0

◆ **ancienneté dans l'emploi actuel ?**

	Ancienneté
N	249
Moyenne	10,16
Erreur standard de la moyenne	0,5
Écart-type	7,85

**Questions 12 : Quel est approximativement le nombre d'élèves de votre établissement ?**

	Nombre d'élèves
N	231
Moyenne	12351,38
Erreur standard de la moyenne	1070,34
Écart-type	16267,81



**Question 13 : La prévention de l'échec et du décrochage scolaires fait-elle partie de vos fonctions (par exemple, soutien aux enseignants en ce qui concerne les stratégies d'apprentissage et d'aide à la réussite scolaires) ?**

Réponse	Effectifs	Pourcentage
Oui	206	79,8
Non	52	20,2
Total	258	100,0
Erreur standard		0,02



---

## ANNEXE II : MODÈLES DE RÉGRESSION

---

### Description des variables des modèles de régression

- Accès aux publications : somme des scores concernant la facilité d'accès aux ouvrages, aux revues et aux sites Web.
- Être inscrit à l'université : oui = 1, non = 0.
- Avoir réalisé des activités de recherche : de jamais = 1 à très souvent = 4.
- Importance des lectures en éducation pour le développement des compétences : de pas du tout important = 1 à très important = 4.
- Utilisation de la recherche en éducation par l'organisation : de jamais = 1 à très souvent = 4.
- Log nombre d'élèves : logarithme du nombre d'élèves.
- Commission scolaire : 1 si le répondant travaille dans une commission scolaire et 0 dans les autres cas.
- Sexe : homme = 1, femme = 0.
- Pertinence des thèmes des publications issues du Programme : de pas du tout pertinent = 1 à très pertinent = 4.
- Utilité des publications issues du Programme pour travail : de pas du tout utile = 1 à très utile = 4.
- Publications issues du Programme dans des revues scientifiques : nombre d'articles publiés dans des revues scientifiques que le répondant a lus.

**Tableau 1 : Analyse des déterminants de la connaissance du Programme**

	<b>B</b>	<b>Erreur standard</b>	<b>Wald</b>	<b>Signif.</b>
Accès aux publications	0,065	0,104	0,389	0,533
Être inscrit à l'université	0,414	0,390	1,122	0,289
Avoir réalisé des activités de recherche	0,494	0,198	6,232	0,013
Importance des lectures en éducation pour le développement des compétences	0,993	0,329	9,114	0,003
Utilisation de la recherche en éducation par l'organisation	-0,059	0,220	0,073	0,788
Log nombre d'élèves	0,430	0,225	3,639	0,056
Commission scolaire	0,152	0,430	0,125	0,723
Sexe	-0,172	0,398	0,187	0,666
Constante	-7,067	1,722	16,850	0,000
<p>N = 188                      Pseudo R<sup>2</sup> de Cox &amp; Snell = 0,15 ; Pseudo R<sup>2</sup> de Nagelkerke = 0,201                      Ki-deux (8) = 30,547, α = 0,000                      Variable dépendante : connaissance de l'existence du Programme : oui = 1, non = 0</p>				

**Tableau 2 : Analyse des déterminants de la lecture des publications issues du Programme**

	<b>B</b>	<b>Erreur standard</b>	<b>Wald</b>	<b>Signif.</b>
Constante	-7,514	1,691	19,736	,000
Accès aux publications	0,187	0,107	3,070	0,080
Etre inscrit à l'université	-0,243	0,417	0,340	0,560
Avoir réalisé des activités de recherche	0,449	,200	5,015	0,025
Importance des lectures en éducation pour le développement des compétences	0,886	0,295	9,017	0,003
Utilisation de la recherche en éducation par l'organisation	0,507	0,254	3,979	0,046
Log nombre d'élèves	0,186	0,205	0,822	0,365
Commission scolaire	0,459	0,415	1,225	0,268
Sexe	-0,302	0,379	0,633	0,426
Khi-deux (8) = 39,271, $\alpha = 0,000$ N = 194 Pseudo R <sup>2</sup> de Cox & Snell = 0,183 ; Pseudo R <sup>2</sup> de Nagelkerke = 0,247 Variable dépendante : lu au moins une publication issue du Programme : oui = 1 ; non = 0				

**Tableau 3 : Analyse des déterminants de l'utilité des connaissances issues du Programme**

	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Signification
	B	Erreur standard	Bêta		
Constante	1,222	0,499		2,448	0,016
Etre inscrit à l'université	0,065	0,119	0,044	0,550	0,583
Accès aux publications	-0,100	0,032	-0,250	-3,069	0,003
Utilisation de la recherche en éducation par l'organisation	0,165	0,067	0,203	2,468	0,015
Pertinence des thèmes des publications issues du Programme	0,200	0,112	0,164	1,786	0,077
Utilité des publications issues du Programme pour le travail	0,381	0,119	0,303	3,199	0,002
Publications issues du Programme dans des revues scientifiques	0,230	0,102	0,178	2,250	0,026
N = 115 $R^2 = 0.34$ $F(6 ; 108) = 9,384, \alpha = 0,000$ Variable dépendante : importance des connaissances issues du Programme pour intervenir plus efficacement auprès des élèves afin de prévenir l'échec et le décrochage scolaires : de pas du tout important = 0 à très important = 4					

**Tableau 4 Analyse des déterminants de l'utilisation de la recherche en éducation**

	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Signification
	B	Erreur standard	Bêta		
Constante	-0,479	0,407		-1,174	0,242
Être inscrit à l'université	0,168	0,105	0,095	1,608	0,110
Avoir réalisé des activités de recherche	0,189	0,052	0,230	3,631	0,000
Importance des lectures en éducation pour le développement des compétences	0,503	0,077	0,396	6,500	0,000
Accès aux publications	0,058	0,027	0,132	2,125	0,035
Utilisation de la recherche en éducation par l'organisation	0,213	0,058	0,229	3,665	0,000
Commission scolaire	0,045	0,112	0,025	0,406	0,685
Log nombre d'élèves	-0,059	0,064	-0,056	-0,931	0,353
Sexe	0,132	0,102	0,079	1,295	0,197
<p>F (8,176) = 15,668, <math>\alpha</math> = 0.000  N = 185  <math>R^2</math> = 0,416  Variable dépendante : fréquence d'utilisation des résultats de recherches en éducation pour appuyer les pratiques : de 1 = jamais à 4 = très souvent</p>					





## ANNEXE III : SYNTHÈSE DES NEUF ÉTUDES DE CAS

**Tableau 1 : Synthèse des neuf études de cas**

	01EC	02EC	03EC	04EC	05EC	06EC	07EC	08EC	09EC
<b>Chercheurs</b>	3	3	4	6	3	1	3	2	3
<b>Partenaire structurel</b>	Cégep	Commissions scolaires	École, organismes communautaires et commissions scolaires	Commissions scolaires et écoles	Faculté universitaire	Centres de formation professionnelle	Écoles	Organisme communautaire	Écoles secondaires
<b>Partenaire interrogé</b>	Psychologue	Formation des adultes	Organisme communautaire	-	Bureau d'animation et du soutien à l'enseignement	-	Enseignant	Organisme communautaire	Concepteur de l'outil
<b>Type de recherche</b>	Recherche-action	Recherche évaluative	Recherche appliquée	Recherche évaluative formative	Recherche évaluative	Recherche évaluative	Recherche-action	Recherche évaluative participative	Recherche évaluative; recherche-action
<b>Participation du partenaire à la recherche<sup>1</sup></b>	Enseignants impliqués et dégages	Partenaires impliqués	Partenaires consultés, pas impliqués	Enseignants impliqués et dégages	Partenaires consultés, pas impliqués	Partenaires consultés, pas impliqués	Enseignants impliqués, pas dégages	Partenaire impliqué	Partenaire impliqué
<b>Relève</b>	-	-	Mémoires liés au sujet	1 mémoire lié au sujet	1 doctorat financé	-	1 doctorat	2 doctorats liés à la recherche	1 doctorat lié à la recherche et 3 doctorats liés au sujet
<b>Diffusion scientifique<sup>2</sup></b>	Oui	Oui, à venir	Oui	Oui	Oui (indirectement)	Oui	Oui	Oui	Oui

	01EC	02EC	03EC	04EC	05EC	06EC	07EC	08EC	09EC
<b>Transfert dans le milieu<sup>3</sup></b>	Oui, transfert repris par le milieu	Oui	Oui, transfert repris par le milieu	Diffusion seulement	Oui, transfert repris dans le milieu	Oui	Oui	Oui, à venir (après dépôt de thèses)	Oui
<b>Recherche connue<sup>4</sup></b>	3	3	3	4	4	3	3	3	4
<b>Recherche utilisée<sup>4</sup></b>	0	0	0	-	1	-	-	0	1
<b>Utilisation de la recherche</b>	Utilisation, par le milieu visé et par d'autres milieux, des séances d'animation et de formation conçues par la recherche	Validation, par la recherche, de pratiques déjà existantes et utilisation par le milieu	Utilisation, par le milieu visé et par d'autres milieux, d'un guide produit par la recherche	-	Mise en place d'une structure d'aide à la réussite après la recherche. Utilisation par le milieu (possibilité d'extension)	Utilisation, par le milieu, de plans de recrutement conçus par la recherche	Utilisation, par deux écoles du milieu, de l'outil conçu et expérimenté par la recherche	Validation, par la recherche, de pratiques déjà existantes et utilisation par le milieu	Utilisation, à l'échelle provinciale, de l'outil évalué lors de la recherche

<sup>1</sup> Les critères liés au degré de participation sont propres à la perception de chaque répondant. Le dégage­ment signifie que les personnes ont été déga­gées d'une partie de leurs fonctions professionnelles pour pouvoir participer à la recherche. La consultation signifie que les partenaires ont participé à quelques réunions informatives sur la recherche, mais qu'ils n'ont pas pris part au processus même de la recherche.

<sup>2</sup> L'expression « diffusion scientifique » désigne les publications dans les revues scientifiques.

<sup>3</sup> L'expression « transfert dans le milieu » désigne les pratiques de présentation/explication/vulgarisation des résultats, de formation et d'accompagnement du milieu par les chercheurs ainsi que du milieu par le milieu (transfert repris par le milieu).

<sup>4</sup> Il s'agit du résultat des tableaux remplis par les sept personnes interrogées à ce sujet (MELS, FQRSC, CTREQ, CRIRES). Ces résultats ont permis la sélection des études de cas.